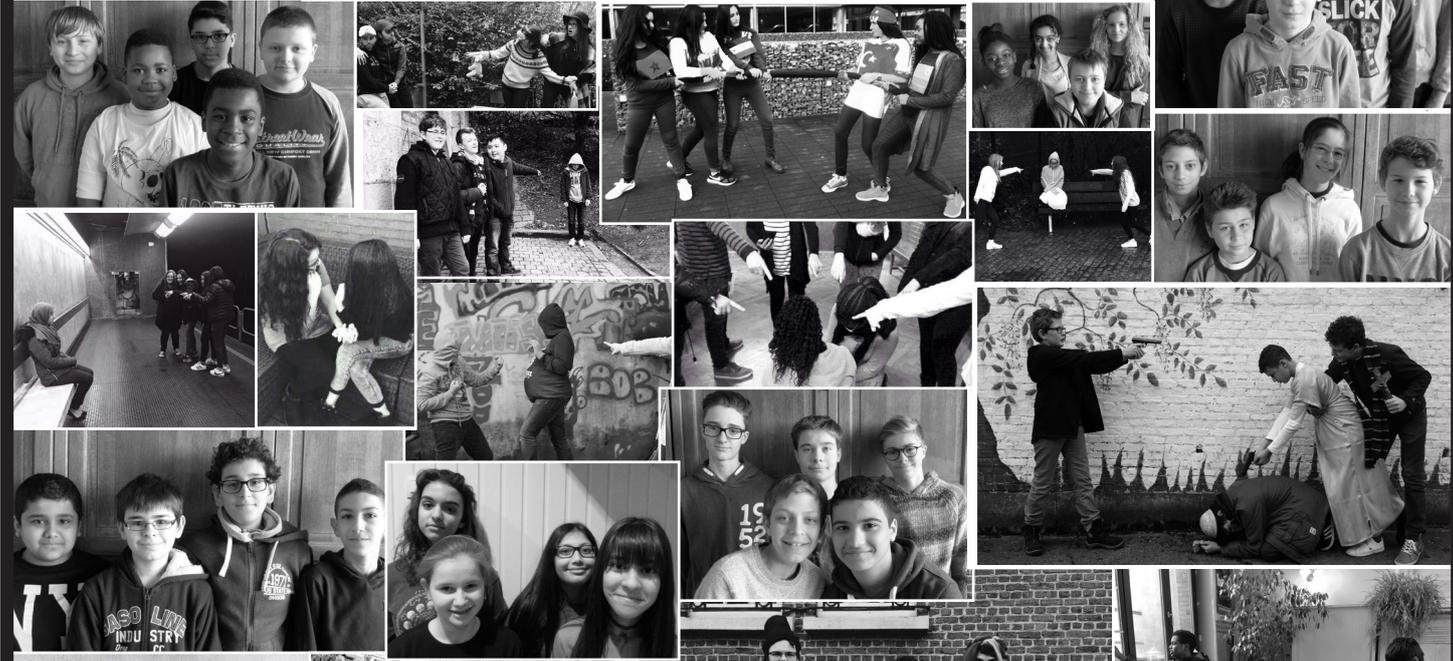
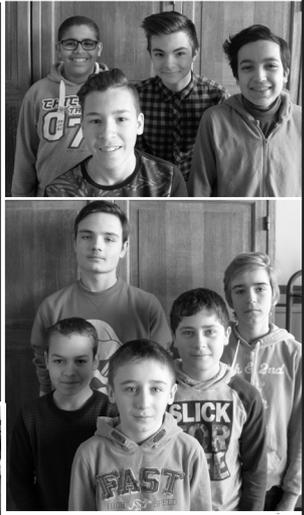




Les Echos de L'AFB 2015 - 2016



Sommaire

Edito	2
Vers l'extérieur et au-delà	3 - 10
Fenêtre sur cour(s)	10 - 16
Ainsi va la vie... ..	17 - 18
Nos profs ont du talent	19 - 20
Nos élèves ont du talent	21 - 26
Evasions	27 - 32
Bien entourés	33
Les Rhétoriciens	34
L'équipe pédagogique	35

Conception & réalisation : Virginie Van Camp (virginievancamp@gmail.com) ; Anne Plasman (anne.plasman@gmail.com)

Editeur responsable : Anne Duhem, 12, Avenue Ernest Renan, 1030 Bruxelles

Impression : Service de l'Imprimerie communale de Schaerbeek

Remerciements : nous tenons tout particulièrement à remercier M. Van Meerbeeck pour son efficacité et son aide précieuse pour la mise en page de ces Echos ainsi que Mmes Grillo, Lesire et Muller et M. Six pour leur relecture attentive et leurs conseils avisés.

Pour tous renseignements :
Athénée Fernand Blum
12, Avenue Ernest Renan (02/243.17.80) - 1030 Bruxelles
59, Avenue de Roodebeek (02/740.00.80) - 1030 Bruxelles
www.afblum.be

Edito

Il n'est pas facile de revenir sur l'année 2015-2016 sans évoquer les événements tragiques qui l'ont ponctuée.

Tout d'abord, à l'échelle blumienne, c'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le 20 février dernier, le décès d'un collègue, d'un ami... **Daniel Geerinck**, éminent professeur de biologie de 1973 à 2005. Il était fortement lié à la création de notre implantation de l'avenue de Roodebeek. Daniel était également passionné et spécialiste des orchidées d'Afrique centrale.

Sa distraction légendaire, sa joie de vivre, son originalité et ses différentes passions sont autant de traces qu'il laissera dans nos esprits. Au revoir, Daniel !

Ensuite, malheureusement, c'est la Belgique tout entière qui a été confrontée à des événements violents et douloureux. Face à ceux-ci, l'Athénée a voulu montrer que la vie quotidienne devait reprendre rapidement ses droits et pour ce faire, cette année encore, l'équipe éducative a multiplié les différents projets culturels et pédagogiques.

Citons, entre autres, l'exposition photos et textes « Les Discriminations au 21^e siècle » qui a été montée par nos élèves du cycle inférieur, la participation à la commémoration « Les Pavés de la Mémoire », des concours divers à travers lesquels nos élèves se sont particulièrement bien distingués, une marche parrainée dans le but de récolter des fonds en faveur du projet « Sahel vert » de l'association « Défi Belgique Afrique », la participation aux mini-entreprises, le bicentenaire de l'enseignement communal schaarbeekois et encore bien d'autres projets que je vous laisse découvrir ou redécouvrir.

Ainsi, je souhaite remercier chaque membre de l'équipe qui, quotidiennement, s'investit afin de transmettre à nos élèves un enseignement de qualité, de les conduire vers leur vie d'adulte et de les préparer à être des citoyens responsables et autonomes.

Je terminerai en rendant un hommage à **Frank Goetghebeur**, qui, après avoir poursuivi ses études secondaires à l'Athénée, y est revenu comme enseignant. Cela fait plus de 35 ans que Frank est attentif à ses élèves et leur donne le goût de la littérature en les emportant dans divers projets d'écriture. Parallèlement à son métier d'enseignant, Frank a également rédigé un grand nombre de livres à succès sous la signature de Frank Andriat.

Au nom de toute l'équipe éducative, je lui souhaite de profiter pleinement d'une pension bien méritée ainsi que de jouir d'une inspiration débordante pour l'écriture de nombreux autres ouvrages...

Bonne lecture et bonnes vacances à tous !

Anne Duhem,
Préfète des Etudes

Vers l'extérieur et au-delà !

Parcours ton orientation

Afin d'aider au mieux les élèves de 2^e année à s'orienter, les services de Médiation Scolaire des communes de Schaerbeek et d'Evere organisent depuis deux ans une bourse à l'information intitulée « Parcours ton orientation ».

Le projet consiste à faire se rencontrer des élèves du 3^e degré et de 2^e secondaire afin que ces derniers puissent être mieux informés des options existantes sur les deux communes quels que soient le réseau et le type d'enseignement. La finalité étant de permettre à l'étudiant de s'orienter en meilleure connaissance de cause, de se responsabiliser et de s'appropriier son parcours scolaire. Cette année, l'événement a eu lieu pendant trois jours du mardi 19 avril au jeudi 21 avril au Crossing de Schaerbeek. Les cinquièmes du cours de communication n'ont pas hésité à se lancer dans le projet. La première étape a consisté en l'élaboration d'un dépliant de présentation de l'école.

Les élèves se sont répartis les tâches : choix du format et de la mise en page, écriture du texte, prise de vues dans l'école, ... Épaulés par Mme Urbanski, ils ont pu s'initier au graphisme et le résultat final semble avoir été apprécié. Pour la préparation des stands, nos jeunes ont essayé de présenter les principales sections de l'Athénée de manière ludique et dynamique à l'aide d'un clip vidéo, de panneaux interactifs et même de gourmandises. Des élèves de 5LS et 5LSM sont

aussi venus renforcer l'équipe pour animer le stand de sciences. Le mercredi 20 avril, toutes les classes de 2^e année sont venues visiter le Parcours et ont pu notamment discuter avec leurs aînés. Les échanges furent particulièrement riches entre tous les participants du Parcours.

« C'était une expérience enrichissante et une belle occasion de rencontrer nos cadets. »

Alyssia De Pauw, 5Lmo2

« J'ai pris du plaisir à parler aux personnes qui s'intéressaient à nos options. Je me suis sentie comme un professeur exemplaire car les élèves m'écoutaient avec attention. »

Karolina Kupinska, 5LG2

Valérie Stockmans,
professeure de français



A vos boussoles...



Comme chaque année avant les éliminatoires du Rhéto Trophée, les élèves de 5^e et de 6^e années ont suivi une initiation gérée par la Fédération de Course d'Oriente. Celle-ci s'est déroulée à la Forêt de Soignes et a permis de sélectionner deux équipes mixtes d'élèves de 6^e pour représenter l'Athénée à l'éliminatoire provinciale de Bruxelles le 9 mars 2016.

Cette année, nos équipes ont vaillamment participé mais n'ont malheureusement pas été sélectionnées pour la finale. Bravo tout de même pour leur participation !

Patrick Petit,
professeur d'éducation physique

Vers l'extérieur et au-delà !

De la Forêt de Soignes au Sahel

La marche parrainée, c'est un peu comme une tradition à l'Athénée Fernand Blum. Le principe est loin d'être compliqué. Tous les trois ans environ, l'école choisit de mettre à l'honneur une cause caritative. Les élèves marchent donc un certain nombre de kilomètres après avoir récolté le plus de fonds possible pour le projet désigné. Cette année, ça a été au tour de l'ONG « Défi Belgique Afrique » de bénéficier de cette chance.

Cet organisme m'est plutôt familier puisque, en effet, j'y suis moi-même engagée en tant que bénévole depuis le début de l'année.

Expliquons le concept de cette association afin de se rendre compte plus en détails à quoi se sont engagés les élèves cette année.

DBA travaille avec des jeunes qui souhaitent s'investir dans des projets d'aide au développement, principalement au niveau agricole et au niveau environnemental. Tout au long de l'année, des formations sont organisées afin d'apprendre à mieux connaître les pays du Sud avec lesquels l'ONG travaille. Aborder des sujets d'actualité permettant de comprendre, de réfléchir et de s'interroger sur le monde dans lequel nous vivons, fait aussi partie du programme de ces journées. Mais c'est au travers d'une action de récolte de fonds, nommée « Sahel Vert », que les jeunes s'impliquent pleinement pour défendre les différents projets auxquels ils participent, que ce soit en Inde, au Bénin, au Maroc, à Madagascar, au Burkina Faso ou encore au Sénégal (ce qui est mon cas).

Les jeunes bénévoles ont ensuite l'occasion de partir pendant l'été dans leur pays d'immersion afin de voir tous les effets bénéfiques que peuvent avoir les actions financées par Sahel Vert, et bien sûr pour travailler avec eux, échanger, découvrir, s'enrichir et tellement d'autres choses !



Avec un groupe d'amis qui se sentait tout aussi concerné par ce projet, nous nous sommes portés volontaires pour le faire connaître aux élèves. Tout cela dans le but de sensibiliser un maximum de personnes à cette cause, de la même façon qu'elle avait semblé importante à nos yeux. C'est donc après une courte présentation du projet dans les classes de 4^e, 5^e et 6^e années que la récolte de fonds a été lancée ! Peu importe les diverses techniques employées pour que les étudiants arrivent à leurs fins, le résultat a été incroyable puisque 3200 euros ont été récoltés au profit de DBA !

Le déroulement de la marche a été également une réussite. Il a eu lieu dans la joie, la bonne humeur et même sous le soleil ! Un moment toujours agréable à passer entre amis et qui nous a permis de faire de nouvelles rencontres tout en admirant notre belle Forêt de Soignes et ce, malgré les crampes et les ampoules aux pieds !

Remercions tous les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années qui se sont impliqués et ont apporté leur pierre à l'édifice pour la réalisation des différents projets de Sahel Vert.

Et plus particulièrement Claire Dussart, Eva Vancompernelle, Anaïs et Noëlia Van Poppel, Ysaline Boly, Manon Martinez Toledo, Assia Kiouah, Lola Leprince, Bryan Spruyt, Walid Ameziani, Romain Gallois et Linus Nyssen qui ont fourni d'importants efforts !

Un grand merci également à Lorenzo Riccobon, Charlotte Vanderfelt et Alexis Giaprakis à Roodebeek ainsi qu'à Maya et Baya Ben Chibani, Alizée Timmermans et Alban Duraku à Renan pour leur investissement dans la sensibilisation des élèves.

Et enfin merci, bien sûr, à M. Walravens, professeur organisateur, et aux professeurs accompagnateurs, ainsi qu'à la direction pour avoir permis la réalisation de cette marche au profit de DBA.

Ça a été pour moi un immense plaisir de voir les élèves des deux implantations confondues se mobiliser pour cette cause qui est si importante à mes yeux et pour laquelle j'essaie d'être investie au quotidien. Je n'ai qu'un seul mot : MERCI !

(Si vous souhaitez, voici le site de DBA pour y retrouver toutes les informations : <http://ongdba.org/>)

Léonie Casamitjana, 6Eco2

Vers l'extérieur et au-delà !

Les robots mènent la danse

« Audi Brussels » est l'une des rares usines qui fabriquent encore des voitures en Belgique depuis les grandes délocalisations des années 1990 et 2000. Depuis 2010, on y construit les Audi A1 et S1 après que la maison mère de VW a rapatrié en Allemagne la production de la Golf. Le site est gigantesque et entièrement modernisé, l'usine emploie plus de 2500 personnes et peut produire plus de 500 voitures par jour. Avec les élèves de 6^e option sciences économiques, nous avons assisté à quelques étapes de la production. Dans la tôlerie, des robots impressionnants assemblent et soudent les pièces de carrosserie dans de grandes cages vitrées. Le travail est entièrement mécanisé et automatisé. Si les hommes assurent la maintenance et le contrôle, les robots, eux, mènent la danse. Une fois assemblées, les carcasses sont amenées à l'atelier de peinture où elles prennent des bains successifs d'eau et de peinture en milieu totalement hermétique. Les autos sont ensuite complétées lors de 140 séquences de travail cadencées de la chaîne de montage. A chacun de ces postes, un ouvrier ajoute un ou plusieurs éléments à la voiture pendant un temps défini. Nous avons remarqué que l'employeur est soucieux de respecter un rythme

de travail et un environnement confortables pour les travailleurs et que les conditions d'ergonomie et de sécurité sont constamment optimisées. Les tests de contrôle de la qualité sont extrêmement fréquents et pointus.

Le travail est minutieux, parfaitement organisé et est exécuté dans un cadre ordonné et impeccablement propre.

S'insérant adéquatement dans le cours d'économie de l'entreprise, cette visite nous a permis d'approcher la fonction de production sous divers angles, d'observer un mode concret de gestion des ressources humaines, de réfléchir à la dimension commerciale et marketing de la société Audi, d'entrevoir les aspects logistiques d'une grande entreprise, de comprendre l'importance et les enjeux de la R&D (*Research & Development*) en matière de technologie, d'économie d'énergie et de procédés de fabrication.

Olivia Grillo,
professeure d'économie

Mais qu'est-ce que c'est que ce binz ?

Me rappelant sans doute que les oiseaux ont précocement suscité ma vocation de biologiste, j'ai pris l'habitude, chaque année, d'initier mes élèves de cinquième année à l'observation des oiseaux. Comment utiliser correctement une paire de jumelles ? Que regarder pour identifier un oiseau ? Que signifient les comportements trop souvent interprétés de façon anthropocentrique ?

Bien que les élèves soient moins nombreux lors des séances de travaux pratiques que durant les cours, il faut néanmoins trouver un lieu où les oiseaux ne sont ni trop vifs, ni trop farouches, ni trop petits, ni trop lointains, ni trop difficiles à identifier. Les étangs Mellaerts et le parc de Woluwe-Saint-Pierre, ou le Rouge-Cloître à Auderghem, font parfaitement l'affaire. Faciles d'accès, ces sites hébergent une belle diversité d'espèces d'oiseaux d'eau de grande taille, peu farouches et bien colorés.

En deux heures de balade, pas moins d'une quinzaine d'espèces y sont aisément et longuement observées, décrites, dessinées et identifiées : canards de surface ou fuligules plongeurs, grèbe huppé, foulque et poule d'eau, mouette rieuse et goéland cendré, bernache du Canada, ouettes d'Égypte et de Magellan, cygne tuberculé et

grand cormoran se sont fait admirer sous un beau soleil en ce début de mars. Parfois, une discrète bergeronnette des ruisseaux ou un héron plus lointain punctuaient ces observations (<http://www.afblum.be/bioafb/20160308/20160308.htm>).

Quelques comportements territoriaux ou parades nuptiales ont intrigué les élèves (« Mais qu'est-ce qu'il fait, celui-là ? »), quelques attitudes ont suscité des réactions bien spontanées (« Oh, il est trop mignon »), quelques plumages barriolés ont provoqué l'étonnement (« Mais qu'est-ce que c'est que ce binz ? »). En particulier, le plumage du canard mandarin mâle est tellement complexe que les élèves se demandent comment les mutations peuvent faire apparaître cette exubérance, objet de la sélection sexuelle qui fait évoluer des espèces.

Au final, ravis de profiter d'une promenade au soleil et de se distraire des cours en classe, les élèves ne se sont pas plaints de cette leçon de choses, bien au contraire... (« Oh, Monsieur, on ne peut pas rester toute la journée ? »)

Eric Walravens,
professeur de biologie

Vers l'extérieur et au-delà !

Bruxelles, ma belle...

Le programme du cours de 4^e sciences économiques inclut le thème de « la pauvreté dans les pays industrialisés ». Nul besoin de voyager très loin pour s'en rendre compte, la pauvreté règne aussi dans la capitale de l'Europe. Une visite guidée des quartiers populaires de Bruxelles par un matin glacé nous a confrontés à la dure réalité.

Les bâtiments et les noms des rues ont gardé la trace des institutions publiques et religieuses qui, au cours de l'Histoire, ont porté assistance ou accueilli les nécessiteux.

Autour de la Place de la Chapelle, aux remparts de la vieille ville, l'hospice « Aux Ursulines », actuellement géré par le CPAS de la Ville de Bruxelles, accueille des personnes âgées nécessitant des soins. Les noms de généreux donateurs des siècles passés sont gravés sur les pierres de façade.

Dans cet ancien quartier industriel, où subsistent encore quelques vieilles maisons ouvrières, un centre culturel moderne qui promeut la danse et le théâtre contemporain a été construit à côté de la Chapelle des Briggittines. Il y dissimule avantageusement un building disgracieux de logements sociaux érigé dans les années 1960. Une association de quartier « Recyclart » y promeut l'art et la culture hip hop auprès des jeunes défavorisés du quartier. Des espaces (murs de la gare, murets et skatepark) sont aménagés pour les graffitis.

Le CPAS est propriétaire de nombreux bâtiments dans les alentours de la rue des Tanneurs. Beaucoup de rénovations y sont réalisées pour attirer des entreprises et des populations plus aisées afin de compenser les coûts des investissements dans les domaines sociaux.

Dans la rue Saint-Ghislain, le Mont-de-Piété, institution publique de la Ville de Bruxelles, permet aux citoyens d'emprunter rapidement et facilement des petites sommes d'argent sur remise d'un gage.

En face, le Jardin d'enfants n° 15 est une école communale dont le bâtiment Art Nouveau fut édifié par l'architecte Victor Horta.

Nous avons pu constater le phénomène de « gentrification » de la rue Blaes et de la rue Haute où se côtoient désormais antiquaires, brocanteurs, galeries d'art, boutiques vintage et cafés « tendance ».

Depuis la fin du XIX^e siècle, le marché aux puces de la place du Jeu de Balle, usuellement appelé « Vieux Marché », permet aux plus pauvres de s'équiper et se vêtir à bon prix. Ce marché fait aujourd'hui surtout le bonheur des touristes et des chineurs. La population ne disposant pas de salle de bains dans son logement pouvait venir se laver aux Bains de Bruxelles qui abritent aussi la piscine communale. Des logements sociaux modernes et confortables remplacent aujourd'hui l'ancienne caserne des pompiers de l'autre côté de la place.

En direction de la Porte de Hal, la Cité Hellemans abrite des logements sociaux. Elle est formée d'un ensemble de ruelles aux bâtiments en briques colorées datant du début XX^e siècle mais rénovée avec soin. Le nom des ruelles rappelle les métiers traditionnels que l'on y pratiquait autrefois.

L'Hôpital Saint-Pierre est le plus ancien hôpital de la Ville de Bruxelles. Il est éloigné du centre car il a été érigé sur une ancienne léproserie du XII^e siècle. Cet hôpital public est composé de différents bâtiments construits, reconstruits ou rénovés au fil des siècles et de diverses institutions médicales importantes à Bruxelles comme l'Institut Bordet ou l'ancienne faculté de médecine.

La construction du Palais de Justice (conçu par l'architecte bruxellois Joseph Poelaert) de 1866 à 1883, nécessita l'expropriation de 75 familles du quartier et le relogement d'une partie de celles-ci à Uccle.

Un siècle plus tard, les projets de rénovation du quartier se sont heurtés à la réticence des habitants craignant d'être délogés. Suite aux luttes féroces des comités de quartiers, certaines rues du vieux cœur des Marolles ont échappé à la modernisation sauvage et ont conservé leur cachet. Parcourir les ruelles bruxelloises à pied est aussi une occasion de mieux connaître la ville dans laquelle nous vivons et d'appréhender un petit bout de son histoire et de ses trésors architecturaux.

Olivia Grillo,
professeure d'économie

Vers l'extérieur et au-delà !

2 roues et 162 mollets !

Le tour de Bruxelles en vélo ou la promenade verte, c'est/ce sont :

- une journée sportive pas comme les autres ;
- 56 km de vélo en moins de 6 heures ;
- 132 jeunes mollets qui pédalent sportivement ;
- 30 mollets oranges « + vieux » qui encadrent 5 groupes jaunes fluorescents ;
- 13 communes traversées ;
- 3 voitures ravitaillement et rapatriement et 4 responsables ;
- 1 camionnette balai et 1 conductrice ;
- 3 mécaniciens professionnels qui ont entretenu 49 vélos en 11 heures ;
- beaucoup de courage, de ténacité et d'entraide ;
- de la pluie sans discontinuer ;
- un pique-nique au chaud au Club d'Uccle Sport ;
- 2 ravitaillements aux kilomètres 15 et 45 ;
- quelques litres d'eau, des biscuits, gaufres et chocolats avalés ;
- des rires, des sourires et quelques grincements de dents ;
- des coups de frein mais pas d'accident, ni de crevaison ;
- une formidable ambiance et quelques photos ;
- quelques heures de préparation ;
- une sympathique réception offerte, au retour, par les Anciens de l'Athénée et...
- tout un groupe « hyper » motivé et très sympathique prêt à recommencer en 2017 !



Jérôme Houbart,
professeur d'éducation physique

La Découverte est un Palais...

La Découverte est un Palais qui ne se régale que de mets de qualité.

Les sciences, si difficiles à digérer, se métamorphosent et s'allègent à son contact.

La Découverte goûte avec raffinement ce que la nature lui offre : une surprise à chaque nouvelle expérience. Elle hume l'air du temps mais ne se laisse pas détourner des fragrances essentielles. Elle boit goulûment la biologie et sirote tranquillement la chimie. La géographie lui ouvre l'appétit, mais elle se réserve pour la physique ; plat principal d'une délicatesse exquise aromatisée de mathématique. La géologie constitue un bon trou normand avant une mousse de chiffres ou un bavarois intégral. Elle ne partage jamais l'addition. De repos elle n'a cure sauf peut-être en compagnie de l'astronomie, quand elle finit la tête dans les étoiles.

Mais la Découverte est volage. A peine la croit-on rassasiée qu'elle se délecte déjà du Louvre qui se livre, de ce grand Livre qu'elle ouvre. Livre de

la connaissance, Livre des connaissances, le musée du Louvre se laisse dévorer. Et c'est à regret qu'elle délaisse cette pyramide glacée au profit d'une balade en bateau qui fait mouche. L'obélisque dressé, la Seine couchée, le temps s'arrête et retient son souffle. Et enfin, en apothéose, la Tour Eiffel explose de mille feux nous laissant deviner sa Grandeur inaltérée. Harassée, repue et satisfaite, la Découverte s'endort sur le chemin du retour en rêvant aux extases passées. Einstein, fêtant les 100 ans de sa relativité, s'est écroulé à côté d'elle après l'avoir accompagnée un instant. La Découverte est un Palais qui ne se régale que de mets de qualité et c'est ce voyage que nous nous sommes proposé de faire découvrir aux rhétoriciens. Je ne remercierai jamais assez mes collègues qui, chaque année, m'accompagnent avec un large sourire, des petites heures du matin au milieu de la nuit suivante.

Alain Delbrassine,
professeur de physique

Vers l'extérieur et au-delà !

Les Pavés de la Mémoire

Certains élèves de 2^e année ont participé, le jeudi 21 avril, à l'inauguration des pavés de la mémoire à Schaerbeek. Cette association inaugure dans l'Europe entière des pavés en souvenir de personnes tuées dans les camps de concentration.

Dans ce cadre, quatre de nos élèves, Bosseler Lisa, Dubois Emma, Vanhuffel Manon et Hottart Emilie de 2LH ont rédigé et lu un texte durant ce moment de recueillement :

« Nous nous rappelons de la vie de Nina Aronowicz, c'est pour cela que quelques élèves et moi-même avons décidé d'écrire ce texte.

Aujourd'hui, nous plaçons donc un pavé de la mémoire pour Nina. Je trouve que ce geste symbolique est une excellente initiative pour se souvenir de la douleur et de la souffrance que beaucoup de Juifs et de Tziganes ont dû subir pendant six longues et rudes années. Pour ne jamais oublier la souffrance de ces millions de personnes qui, comme vous et moi, étaient de simples citoyens, il faut participer à des événements comme celui-ci pour pouvoir en parler à nos enfants, petits-enfants et ne jamais oublier tous ces disparus. Voilà notre rôle, en tant que jeunes adultes.

Je crois que nos professeurs se sont surpassés en ce qui concerne les visites et les cours consacrés à la Shoah. Et oui, nous sommes allés visiter le musée de la Kazerne Dossin. Ce musée a servi à enrichir notre culture, mais aussi à enrichir et à ouvrir nos yeux. En effet, nous avons pu observer de nombreux objets qui faisaient partie du quotidien des personnes emprisonnées. Ensuite, nous avons visité le Fort de Breendonk. Cette visite nous a donné des frissons et nous avons ressenti beaucoup d'émotions en passant

dans les chambres, la salle de torture ou encore en entendant les histoires de certaines personnes détenues au Fort.

Je pense que ce que les Allemands ont fait à ces gens, et de plus pour des raisons non valables, est horrible. Torturer, frapper et tuer des personnes à cause de leur religion ou de leur apparence physique est un acte impardonnable et inhumain. Le peu de personnes vivant actuellement et ayant subi ces atrocités peut encore témoigner des choses horribles qu'ils faisaient. La plupart des gens qui ont vécu cette guerre sont morts de faim, de maltraitance, parce qu'ils faisaient de la résistance ou parce qu'ils étaient Juifs ou Tziganes. Ensuite, même entre Juifs et Tziganes, ils faisaient un tri : ils séparaient les hommes des femmes et des enfants. Vous étiez un homme en bonne santé ? Vous alliez travailler dans un camp. Vous étiez un enfant ou une femme ? Vous étiez gazé après le débarquement de votre convoi. En effet, les hommes, les femmes et les enfants étaient transportés par centaines dans des wagons à bestiaux. Les convois s'arrêtaient aussi à la Kazerne Dossin où les personnes n'étaient pas mieux traitées. Aujourd'hui, ces camps et casernes, qui ont été le lieu de ces atrocités, sont devenus des musées. Ces lieux qui ont été érigés, en l'honneur de la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale, ne doivent pas être oubliés, c'est pour cela que le devoir de mémoire existe. »

Encore merci à elles pour ce travail ainsi qu'à l'Association de la Mémoire qui a permis à nos élèves de comprendre que la Seconde Guerre mondiale s'est aussi déroulée dans les rues de Schaerbeek.

Laurence Auchet,
professeure d'histoire

Un parfum musclé

Le vendredi 16 octobre, les élèves de rhétorique de Renan ont eu le plaisir de passer une journée au centre sportif de la Forêt de Soignes. Menu du jour : VTT, escalade et kin-ball, le tout agrémenté d'une bonne dose de bonne humeur, parfumé d'esprit d'équipe, arrosé de convivialité et illuminé de ténacité. Quelle agréable façon de célébrer ce début de 6^e année ! Quel groupe sympathique !

Patrick Petit,
professeur d'éducation physique

Vers l'extérieur et au-delà !

Dix spectacles en 2015 - 2016

Le théâtre : un art contre l'ignorance et le repli sur soi

A bien des égards, l'année scolaire 2015-2016 aura été une année triste et noire sur le plan social et humain. Il importe donc, plus que jamais, de sensibiliser nos jeunes à toutes les formes artistiques qui leur permettront d'accéder au rêve, à la poésie, à la beauté, à l'ailleurs mais aussi d'accroître leurs capacités d'imagination et d'empathie et surtout de comprendre le monde, de GRANDIR.

C'est dans ce cadre que se sont inscrites les sorties « théâtre » (pas moins de dix, comme les années précédentes) proposées aux étudiants des classes du secondaire supérieur, auxquelles se sont parfois ajoutés des élèves de 3^e année. Outre l'ouverture d'esprit et la rencontre de l'autre et de l'inconnu, le but de ces sorties reste identique : convier à des spectacles variés dans des lieux de théâtre différents (du Théâtre de Poche, cool, engagé, plus « jeune » au Théâtre du Parc, superbe salle à l'ancienne, plus classique, etc.), avec des mises en scène plus inventives les unes que les autres.

L'année théâtrale AFB a débuté par un « seul-en-scène » d'une force inouïe : « Les Chatouilles » de et avec Andréa Bescond (nominée en 2010 et primée aux Molières en 2016). 200 étudiants ont vu et apprécié ce spectacle non pas proposé comme la plupart du temps en soirée mais imposé pendant les cours. Un sujet éminemment tabou - la pédophilie - traité avec brio, tact et une sensibilité à fleur de peau, au moyen de

la parole, de la gestuelle, de la danse, du rire même... Une pépite d'audace, d'émotion et d'espoir.

D'autres « seul-en-scène » au programme cette année : « Big Bang ou l'histoire d'un prof de philo face à sa classe » de Philippe Avron, avec le célèbre Bruno Coppens au Théâtre Le Public ; « Voyage au bout de la nuit » d'après le roman de L.-F. Céline, joué au Théâtre des Martyrs ; « Le journal d'une femme de chambre » d'après le roman d'Octave Mirbeau, à la Comédie Claude Volter.

« Seul(e) en scène » est une façon de parler peut-être réductrice car l'acteur ou l'actrice sur les planches y fait défiler quantité de personnages au cours d'un même spectacle, par la seule force de son talent. Ce fut le cas avec Andréa Bescond et la dizaine de personnages qu'elle incarne dans « Les Chatouilles » mais aussi avec Bruno Coppens qui fait vivre prof et étudiants plus ou moins inspirés en philo (!) ou la formidable Stéphanie Moriau ressuscitant toute une époque et des univers sociaux aux antipodes via la condition d'une servante. Belle trouvaille du metteur en scène Philippe Sireuil pour le « Voyage au bout

de la nuit » : faire incarner Ferdinand Bardamu, le narrateur qui dézingue (notamment) l'imbécillité guerrière, par une comédienne, Hélène Firla, dans un « décor » réduit au seul rideau de scène ! Le spectateur est alors confronté, sans détours, à la puissance du texte... Petite expérience enrichissante d'après-spectacle, à la Comédie Claude Volter : les étudiants ont pu monter sur scène, voir « l'envers du décor » : la scène du point de vue du comédien, les coulisses... Le théâtre est vraiment magie et alchimie !

Outre les « seul(e)-sur-scène », une autre ligne de force de la programmation, cette année : le plus grand classique français, Molière. Oui, on peut répéter à l'envi la formule attribuée à Sacha Guitry : « Quoi de neuf ? Molière ! ». Au Théâtre du Parc, « L'Avare » n'a pas pris une ride grâce à Guy Pion dans le rôle d'Harpagon et « Le Malade imaginaire » au Théâtre Le Public reste l'hypocondriaque le plus drôle avec la bouille du non moins excellent Michel Kacenenbogen. Et pour découvrir plus encore le prodigieux comédien et écrivain que fut Jean-Baptiste Poquelin, on l'a abordé de biais, en personnage, grâce au spectacle « Molière » au Théâtre des Martyrs (d'après le roman de Michail Boulgakov). L'occasion de découvrir la vie de la troupe « L'Illustre Théâtre » au 17^e siècle... mais aussi celle d'une troupe de théâtre aujourd'hui au 21^e siècle.

Pour compléter le tableau 2015-2016, deux comédies : « Le Repas des fauves » au Théâtre des Galeries, un huis clos - super bien mené - entre amis, qui fait froid dans le dos et où se révèlent bassesse et lâcheté humaines, et « Comme s'il en pleuvait » à la Comédie Claude Volter, une comédie sur l'argent et les dérèglements interpersonnels auxquels il peut mener. Et n'oublions pas un des « must » les plus attendus par les étudiants : le traditionnel spectacle d'Impro du mois de mars au Théâtre Marni qui récolte toujours un immense succès !

Merci aux dizaines d'étudiants qui font régulièrement la démarche de s'inscrire à ces spectacles, y entraînant à l'occasion amis et parents, toujours bienvenus. Merci à ces derniers pour la confiance qu'ils témoignent à ces initiatives. Merci, mille mercis, à tous ces professionnels du spectacle vivant, si généreux, pour tout ce qu'ils nous offrent d'intangible, de beau, de grand !

Année triste, 2015-2016 ? Pour quelques « illuminés » aussi mal nommés que meurtriers, combien de « lumières » théâtrales ?

Dominique Charlier,
professeure de français

Vers l'extérieur et au-delà !

L'envers du décor

Le 22 octobre 2015, dans le cadre du cours de latin, nous, élèves de 3Re1 et 3Re2, avons fait une sortie au théâtre des Martyrs, accompagnés de Mesdames Muller et Penninckx. À l'affiche : « Œdipe tyran ». Le premier rendez-vous est donné à 14 heures place des Martyrs pour participer à une animation avant la représentation du soir. Après une rapide escapade au Quick, nous attendons sagement devant le théâtre, en espérant que les retardataires se dépêchent.

Le directeur du théâtre nous accueille avec le sourire et nous fait visiter le bâtiment. Nous faisons la connaissance d'un comédien, qui jouera pour nous quelques heures plus tard, et de l'ingénieur du son. Le directeur nous raconte l'histoire du théâtre, et nous résume un peu la pièce du soir. Ensuite, vient le meilleur moment : la scène est à nous ! Nous sommes dirigés par le comédien, et tour à tour, chacun doit exprimer une émotion différente : la colère, le bonheur... L'animation s'achève après plusieurs fous rires et nous nous donnons rendez-vous à 20 heures au même endroit pour la représentation d' « Œdipe tyran ».

Nous sommes merveilleusement bien situés, sur un balcon surplombant la salle. Après deux heures de spectacle, il est temps de rentrer chez nous, et de reprendre des forces pour la journée du lendemain...

Egée Lissillour et Sania Mahyou, 3LG1

We Are The Champions



C'est sur la mythique chanson de Queen qu'une dizaine d'élèves de l'AFB a démarré les 20 kilomètres de Bruxelles. Les titres des journaux annonçaient une course extrêmement rude sous la drache nationale. Certes le parcours n'était pas des plus évidents, mais la météo était plutôt des nôtres en ce 29 mai. Quel pied de se faire arroser lorsqu'on grimpe l'avenue de Tervuren ! À noter que durant tout le parcours, l'ambiance était au rendez-vous (spectateurs en liesse et airs de fanfares à gogo), ce qui nous a poussés à courir sans jamais nous arrêter : la clé de la victoire !

Merci aux coachs, Sonia Kempeneers, Panagiotis et Marie Courcoutelis. Félicitations à tous les participants de cette nouvelle édition des 20 kilomètres de Bruxelles. Vous pouvez être fiers de ce bel exploit physique. Cependant, ne lâchez rien et continuez les entraînements pour améliorer votre chrono l'an prochain.

Challenge accepted !

Julie Endrenyi,
professeure de français

Fenêtre sur cour(s)

Star d'un soir

C'est la tête dans les étoiles et des paillettes plein les yeux que nos élèves ont profité du désormais traditionnel Bal des rhétos !



Une fiction contre l'oubli

Le vendredi 26 février 2016, les élèves de 5^e et de 6^e années (Renan et Roodebeek) se sont rendus au Vendôme pour assister à la projection du dernier film de Mourad Boucif « Les Hommes d'Argile ».

Le récit évoque le sort des « goumiers » marocains (soldats issus des goums, unités d'infanterie légère de l'armée d'Afrique) enrôlés, pour certains contre leur gré, par l'armée française afin de combattre les Allemands nazis, pendant la Deuxième Guerre mondiale (plus précisément lors de la bataille de Gembloux, du 12 au 16 mai 1940).

Pour mieux comprendre les étapes de la réalisation du film, les élèves ont eu ensuite l'occasion de rencontrer Monsieur Boucif dans les murs de l'école. Familiarisé aux débats avec les jeunes (il était déjà venu à deux reprises dans notre établissement pour présenter ses œuvres précédentes), le réalisateur a abordé différents aspects, tant de son œuvre que de son métier de cinéaste : le choix du sujet, le regard introspectif de l'auteur pour analyser ce thème, la représentation symbolique des personnages, la dure réalité du métier de réalisateur en Belgique ainsi que la longue recherche de subsides pour concrétiser son projet.

Les objectifs de cette conférence consistaient surtout à mettre en exergue un pan de l'Histoire du XX^e siècle trop souvent méconnu et de réintégrer ces faits dans une perspective de mémoire collective.

Maria Dolores Zaragoza,
professeure de morale

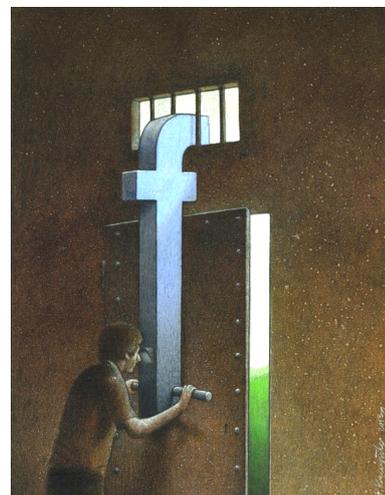
Déclic sur la toile

L'Athénée Fernand Blum est attentive aux problèmes et dérives de l'utilisation des réseaux sociaux. Avec la collaboration de l'ASBL « Déclic » et du CPMS, l'école a mis en place des ateliers afin de conscientiser ses élèves aux dangers de ces réseaux.

En effet, de plus en plus fréquemment, la mauvaise utilisation d'Internet a pour effet d'engendrer des problèmes de harcèlement et de non-respect dont les jeunes ne se rendent pas nécessairement compte.

Les outils fournis par les animateurs de ce projet pilote, qui vise les élèves de troisième année, ont donné d'excellents résultats et ont permis à l'équipe éducative de mettre en place de nouvelles méthodes pour encadrer au mieux ces étudiants.

Les éducateurs



© Pawel KUCZYNSKI

Fenêtre sur cour(s)

Exposons nos clichés contre les discriminations

Les étudiants du degré inférieur se sont investis dans un projet d'exposition intitulé : « Les discriminations du XXI^e siècle vues par nos élèves ». Le but a été de les sensibiliser sur cette thématique.

En guise de travail préparatoire, nos étudiants ont fait un retour dans le XX^e siècle pour étudier le génocide des Tutsi au Rwanda (1^{re}), la Shoah (2^e) et le génocide des Arméniens (3^e) tout au long de l'année. Ils ont pu rencontrer des témoins de ces génocides, participer à des conférences, se rendre à la Kazerne Dossin ainsi qu'au fort de Breendonk. En outre, deux expositions, une sur le génocide des Tutsi et une autre sur le génocide des Arméniens, nous ont été prêtées dans l'optique d'être présentées aux élèves au sein des murs de l'école.

À la lumière de tout ce que les élèves ont appris et pensé, il leur a été demandé de réaliser une photo en groupe qui, pour eux, représentait une scène de discrimination aujourd'hui. Nos élèves se sont alors mis en scène pour interpréter diverses situations discriminatoires actuelles qu'ils ont immortalisées par le biais de clichés photographiques. Ensuite, ils ont rédigé un texte expliquant leurs choix et la photo qu'ils avaient représentée.

Tous les travaux ont été rassemblés, les images mêlées aux mots, dans l'optique de présenter une exposition sur les discriminations du XXI^e siècle. Les étudiants ont pu découvrir le travail de leurs

condisciples au cours de deux soirées de vernissage organisées à Renan et à Roodebeek, lieux qui ont continué à abriter l'exposition pendant plus d'un mois. Ils ont ainsi pu partager différents points de vue sur les réalités de notre monde.

Nombreux sont les élèves qui se sont montrés enthousiastes dans l'élaboration de ce projet qui leur a permis de s'exprimer et de faire preuve de créativité à travers des images et des mots. Nos jeunes étudiants ont été touchés, parfois saisis, par les travaux des uns et des autres. Nous espérons que toutes les réflexions qu'ils ont menées continueront à contribuer à leur formation de citoyen libre et tolérant. Cette expérience leur a aussi permis de se rendre compte que notre société rejetait encore beaucoup de personnes pour diverses raisons et comprendre que, malheureusement, nos erreurs passées ne servaient pas de leçon à l'humanité.

Nous tenons encore à remercier celles et ceux qui, à grande ou petite échelle, nous ont aidées à réaliser ce projet qui a eu non seulement un impact positif sur nos élèves, mais qui nous a aussi permis de nous rendre compte de l'importance pour eux de construire un avenir meilleur.

Laurence Auchet, Vanessa Delwart,
Julie Endrenyi et Valérie Vandenbempden,
coordinatrices du projet



Fenêtre sur cour(s)

« Dys » qui tu es...

Parmi les élèves de l'Athénée Fernand Blum, comme dans tous les établissements scolaires, il y a des jeunes souffrant de troubles d'apprentissage et/ou ayant des besoins spécifiques. Les connaissances des enseignants à propos de cette thématique sont très variables d'une personne à l'autre.

Forts de ce constat, les agents PMS ont proposé d'organiser une journée pédagogique pour sensibiliser tous les enseignants de l'AFB à cette problématique.

Mme Duhem, Préfète des Etudes et M. Martin, Inspecteur pédagogique, ont appuyé ce projet avec beaucoup d'enthousiasme.

Cette journée a eu lieu le 25 février 2016 et avait pour titre « 'Dys' qui tu es et je verrai ce que je peux mettre en place pour t'aider ». Elle a rassemblé toute l'équipe du CPMS 2 et plus de 80 enseignants.

Les troubles tels que la dyslexie, la dysorthographe, la dysgraphie, la dyscalculie, la dyspraxie, le TDA/H et le HP ont été abordés tant d'un point de

vue théorique (définition, causes, signes d'alerte, aides, ...), relationnel (DVD de la Fondation Dyslexie « Maux de lettres, mots de l'être ») que pratique (ateliers de sensibilisation).

L'intérêt des participants a été manifeste. L'évaluation de la journée est très positive.

Cette journée a permis d'échanger déjà quelques « bonnes pratiques » lors de certains ateliers mais plusieurs enseignants ont manifesté leur souhait de poursuivre cette journée par une réflexion plus concrète pour permettre d'améliorer l'accueil et l'accompagnement des jeunes à besoins spécifiques au sein des classes.

Je tiens à remercier chaleureusement les enseignants de l'AFB ainsi que tous les membres de mon équipe sans qui cette journée n'aurait pu avoir lieu.

Fabienne Jennen-Cornélis,
directrice du CPMS communal 2 de Schaerbeek

Un jardin pour « Demain »

L'environnement est un sujet très actuel et important, mais qui semble pourtant être sous-estimé. C'est pour cela que nous avons décidé, élèves de rhéto, de poser notre pierre à l'édifice, suite à la vision de « Demain », un film documentaire qui a permis une réelle ouverture d'esprit face aux problèmes que représentent les crises écologiques, économiques et sociales que traversent nos pays.

Dans le cadre du cours d'anglais, nous avons ainsi tous proposé une action qui, selon nous, pourrait aider le monde dans sa voie de guérison. Finalement, le projet choisi fut celui de planter notre propre jardin urbain. A la base, nous aurions voulu faire participer toutes les classes de l'école pour organiser un concours du plus beau jardin. Malheureusement, par manque de temps, nous avons simplement décidé de faire participer les deux classes de rhéto.

Nous avons donc planté divers légumes et herbes, tels que des oignons, des tomates ainsi que du basilic, en utilisant, comme pots, des objets recyclés, pour aller jusqu'au bout de l'idée de « renouveau ».



Par chance, notre local d'anglais proposait de parfaites conditions pour la culture des plantes, grâce aux vitres qui laissaient passer les rayons de soleil.

Ce projet est une belle réussite, mais surtout une incroyable expérience car chacun a pu y prendre part et réaliser qu'il ne faut pas de grands moyens pour essayer de changer le monde.

Yasmina Hammouti, 6SM1

Fenêtre sur cour(s)

Je suis né à Berlin, en 1934 et je suis Juif...



Voici un extrait des premiers mots énoncés par Monsieur Henri Hurwitz lors de son intervention au sein de notre établissement, le 17 mars 2016, dans le cadre du projet « Le XX^e siècle ou la folie des hommes ».

En écoutant le début de son récit, professeurs et élèves de 2^e année (de l'implantation Renan) pressentaient déjà la gravité de son parcours de vie.

Monsieur Hurwitz est ce que l'on appelle communément « un enfant caché ». Mais sous cette appellation se cachent des situations et des réalités habitées par d'insoupçonnables souffrances pour les générations actuelles.

Sentant la menace qui pèse à l'encontre des Juifs, ses parents décident de quitter Berlin en 1937 pour Bruxelles en espérant y trouver des jours meilleurs... Le répit est de courte durée ! En mai 1940, son père est déporté au camp de Drancy (nord-est de Paris). Sa mère et lui ne l'apprendront que bien plus tard. Pour ne pas se faire repérer, ils errent à Bruxelles, d'appartement en appartement, dans la clandestinité. Sa mère décide finalement de confier son unique enfant à un réseau de personnes cachant des enfants juifs en Belgique car elle en est consciente : « il n'y a pas d'espoir pour les enfants, quand ils sont arrêtés » rapporte Monsieur Hurwitz.

Henri, enfant de huit ans, se retrouve donc avec sa cousine Béatrice, à Ottignies, chez Madame Jeanne Buchet, leur « marraine », comme il se plaît à la nommer.

Avec courage et détermination, pendant près de deux ans, cette femme essaiera de leur donner un semblant de vie normale. En effet, pendant cette période-là, « j'ai joué, j'ai appris à cultiver des patates, à cueillir et à cuire des champignons », sans oublier les savoirs scolaires « elle nous faisait lire, écrire, calculer... ».

Après la libération, Henri retrouve sa mère. Pendant un an, ils se rendent presque tous les jours, à la gare du Nord, en espérant recevoir des nouvelles du père. Il ne reviendra jamais... Ils apprendront plus tard qu'il est mort dès son arrivée à Auschwitz en 1944.

Pendant de longues années, Monsieur Hurwitz s'est tu... Il m'avouera que c'est le décès de sa mère qui l'a poussé à relater ces événements pour, en quelque sorte, perpétuer la mémoire de ceux qui n'ont pas pu parler.

Malgré ces épreuves, lui, qui pendant deux ans a connu l'école buissonnière (de 1942 à 1944), est devenu professeur de physique à l'Université Libre de Bruxelles.

Aujourd'hui, pensionné à 82 ans, il consacre son temps à raconter son histoire aux jeunes générations. Les élèves et moi, nous n'oublierons pas ce riche et précieux instant.

Maria Dolores Zaragoza,
professeure de morale

Fenêtre sur cour(s)

Tous à flots pour notre mini !

Cette année, c'est ensemble qu'avec un groupe d'amis, nous avons décidé de relever le défi de créer notre mini-entreprise ! Le concept en apparence est plutôt simple : développer notre propre produit, apprendre à le vendre, à le mettre en avant, à le défendre... En résumé, un bon cocktail d'étapes pour nous faire découvrir le monde de l'entrepreneuriat. Pourtant quelle aventure !

Commençons par une petite présentation : notre mini Splash'Up était formée d'un groupe de 7 jeunes entrepreneurs tous aussi motivés les uns que les autres : Léonie Casamitjana (administrateur délégué) ; Charlotte Vanderfelt (directeur des RHC) ; Alexandre Henry (directeur technique) ; Alexis Giaprakis (directeur marketing/commercial) ; Linus Nyssen (adjoint marketing) ; Samy De Decker (directeur financier) ; Karim Yechou (directeur événementiel).

Mais quel produit avons-nous bien pu mettre au point ?

Des pochettes étanches, tactiles et flottantes pour smartphones qui laissent passer le son et le wifi : efficacité assurée et prouvée !

Elles étaient personnalisées aux couleurs de notre mini c'est-à-dire le jaune et le bleu et on pouvait y retrouver notre logo. C'est un flotteur jaune sous forme de bracelet qui assurait la flottabilité de celle-ci.

Idée plutôt simple mais loin d'être inutile ! En effet, que vous partiez en vacances à la plage ou que vous aimiez vous prélasser au bord d'une piscine, Splash'Up est toujours d'une efficacité redoutable pour protéger votre téléphone.

Amateur de sports nautiques ou de selfies en tout genre, vacancier... Quelles que soient vos activités, Splash'Up était donc le compagnon idéal pour ne pas abîmer votre téléphone.

C'est donc avec ce produit-là que la mini Splash'Up est née et que nous avons avancé tout au long de cette aventure pleine de surprises.

A force de multiples efforts toujours portés par les retours encourageants des clients et la demande importante que suscitait notre produit, ce projet s'est fini de manière très positive : le stock entier a été écoulé et cela nous a permis de faire monter en flèche notre action !



Le résultat a donc été un réel succès qui a dépassé de loin nos espérances.

Pour un peu résumer notre parcours, on peut dire que comme dans toute expérience, cela n'a pas toujours été gagné d'avance. Nous avons connu des hauts et des bas, des moments de désespoir total tout comme des moments de satisfaction immense. Nous nous sommes lancés dans cette aventure sans savoir réellement où nous mettions les pieds et au final nous en sortons grandis : cela nous a appris à nous organiser, à affronter les difficultés, à travailler en groupe, à tout simplement découvrir le monde de l'entrepreneuriat que ce soit à travers les ventes, la publicité de notre produit, les multiples séminaires organisés et tant d'autres choses.

Au final, on peut juste dire que tout cela a été bénéfique tant pour notre quotidien que pour notre vie future !

Pour conclure, nous aimerions adresser quelques remerciements : un grand merci à notre coach Philippe, à nos actionnaires pour leur confiance, à nos amis qui nous ont épaulés jusqu'au bout, à notre famille bien sûr et à la direction pour nous avoir autorisé à promouvoir notre produit au sein de l'établissement !

Merci à tous pour votre confiance, votre soutien et tant de choses qui ont fait que nous avons pu vivre cette expérience pleinement !

Léonie Casamitjana, administratrice déléguée,
pour l'équipe Splash'Up, 6E2

Fenêtre sur cour(s)

Et la flamme vous entame !



HADES... C'est plus qu'une entreprise, c'est une famille, soudée, motivée, enflammée, chaleureuse et acharnée !

Hadès est une équipe dynamique créée par 11 filles et garçons de l'Athénée Fernand Blum pour relever le défi de l'ASBL Les Jeunes Entreprises (LJE) : créer notre propre mini-entreprise.

La diversité des personnalités donne au groupe son dynamisme et sa solidarité. Chacun y occupe une place importante. Et même si tout n'a pas toujours été rose - il a fallu gérer quelques disputes - l'aventure de LJE nous

a rapprochés plus que jamais puisqu'elle nous a permis de découvrir les qualités de nos coéquipiers et ainsi renforcer nos liens.

Hadès, une famille, qui a partagé sa chaleur et sa bonne humeur avec ses clients tout au long de cette si belle aventure. En effet, nous avons eu l'idée de concevoir une écharpe munie d'une poche où l'on peut glisser facilement une bouillotte chauffante réutilisable à l'infini. C'est alors le début de l'hiver et nous en profitons pour proposer un produit adéquat contre le temps froid.

S'introduire sur le marché et promouvoir notre produit ne fut pas toujours très facile, c'était la première fois que nous étions confrontés à une telle autonomie et à de telles responsabilités : finance, comptabilité, marketing, ressources humaines, production...

Nous avons participé à différents événements comme des assemblées générales, ventes, congrès et séminaires, ce qui a renforcé nos capacités de communication et d'adaptation. Malgré les petits soucis rencontrés sur notre parcours, nous en ressortons très fiers et recommandons honnêtement cette aventure aux jeunes qui nous succéderont à l'AFB.

Hadès, et la flamme vous entame !

Shcherbitskiy Aleksandr,
administrateur délégué, 6E1

L'agonie des énergies fossiles et les défis de l'eau-de-là

En collaboration avec les autorités communales et l'ASBL « Goodplanet », les élèves ont été mis au défi de trouver des améliorations que l'on pouvait apporter à leur école pour rationaliser l'utilisation de l'énergie ou de l'eau. Bien vite les idées ont fusé ; un véritable feu d'artifice ! Dépassés les rappels de fermer les robinets et d'éteindre les lumières ! Bien que ce soit toujours d'une actualité brûlante, communiquer sur ces gestes importants leur semble aussi passionnant que de compter les cheveux sur la tête d'un chauve. Le sujet est vaste et tétanise un peu les troupes, mais il s'en trouve toujours un ou l'autre qui a l'IDEE ! Celle qui va révolutionner la pratique de l'école ! Les professeurs préviennent : il ne suffit pas de rêver, il faut pouvoir proposer un budget ou du moins avoir de bonnes accroches avec le réel. Qu'il en soit ainsi ! Et pourtant, impossible de faire tourner l'imagination au ralenti. La cour en prend un coup ; les uns veulent y mettre de nouvelles dalles permettant de fabriquer du courant chaque fois que l'on pose le pied dessus, les autres imaginent y enfouir un ensemble de tuyaux capables de récupérer la chaleur présente sous terre. Les toilettes ont été une thématique particulièrement inspirante pour un grand nombre. Dans un premier temps certains ont étudié la récupération de l'eau de pluie pour les chasses quotidiennes. Et voilà qu'un sondage est lancé auprès de quelques classes sur la fréquence d'utilisation des chasses d'eau par jour. Les chiffres se bousculent, taille du réservoir nécessaire, surface de toit, pluviométrie, gouttières... rien n'est laissé au hasard. D'autres encore imaginent purifier l'eau pour la rendre potable. Certains

s'inspirent d'un projet développé en Amérique du Sud pour récupérer l'humidité de l'air et fournir de l'eau potable. Evidemment, développer un projet d'hydroélectricité dans la cour de l'école semble fou voire impossible à moins de dévier le canal... Et bien, ils l'ont fait (pas la déviation du canal...) ! Et les toilettes, toujours les toilettes, ont été une nouvelle fois LA source d'inspiration ... mais plutôt du côté de la fosse d'aisance. Les eaux usées sont récupérées et passent par une turbine fabriquant de l'électricité avant de rejoindre les égouts. Je n'oublie pas les efficaces panneaux photovoltaïques, les pompes à chaleur, les puits canadiens ou les déflecteurs de chaleur qui font toujours recette. Fabriquer de l'eau chaude et de l'électricité en même temps (cogénération) est possible à l'Athénée surtout qu'il se dit que les chaudières av. de Rodebeek vont être changées incessamment sous peu. Après avoir présenté leur projet à leurs parents, après avoir été filmés par « Goodplanet », nos élèves ont été reçus dans la salle des mariages de la Maison Communale de Schaerbeek par M. Michel Deherde, échevin de l'instruction communale, et M. Vanhalewijn, échevin de l'énergie et du développement durable.

Bravo à tous ! Et surtout ne perdez pas votre enthousiasme et votre curiosité !

Alain Delbrassine,
professeur de physique

Ainsi va la vie...

L'homme qui aimait les arbres et les élèves



Notre ami et collègue à la retraite Daniel Geerinck est décédé ce 20 février 2016 des suites d'un cancer qui l'a très rapidement emporté.

Licencié en sciences botaniques de l'Université Libre de Bruxelles (octobre 1967) et agrégé de l'enseignement secondaire supérieur, Daniel Geerinck fut d'abord professeur de biologie et de chimie à l'école Decroly, de 1970 à 1975. A l'Athénée Fernand Blum depuis 1973, il a enseigné la biologie et était présent lors de la création de l'implantation Roodebeek. Ce fait lui tenait beaucoup à cœur et il a toujours gardé une affection particulière pour son « Roodebeek » et les collègues de ces années-là. Que ce fût dans le cadre scolaire ou dans le monde associatif, Daniel Geerinck défendait ou soutenait toutes les causes qu'il trouvait justes et qui lui tenaient à cœur. Il a ainsi œuvré comme membre fondateur et président de la Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort et de l'association Tournesol-Zonnebloem, à finalité écologique et éducative, comme conseiller puis président de la Société royale botanique de Belgique, comme administrateur aux Naturalistes belges, comme membre du Conseil supérieur bruxellois de la Conservation de la Nature et comme membre

de la section bruxelloise autonome de la Commission royale des Monuments et des Sites. Ayant pris sa retraite en 2005, Daniel Geerinck demeurait collaborateur scientifique du Jardin Botanique où, spécialiste des orchidées d'Afrique centrale, il avait publié de nombreux articles relatifs aux orchidées et autres familles de plantes africaines. Il décrivit ainsi plusieurs nouvelles espèces. Passionné de dendrologie, Daniel Geerinck était un spécialiste des arbres et arbustes plantés des voiries et des parcs urbains. Il publia des articles et plaquettes sur les arbres de toutes les communes de l'agglomération bruxelloise ; sa connaissance des noms de rues en était devenue impressionnante. Son intérêt pour la généalogie et l'héraldique lui fit faire des recherches pour sa famille et ses amis. A l'occasion, il donnait une conférence sur le sujet.

A l'Athénée Fernand Blum, il participa en 1993 à la restauration du voyage scientifique, avec le regretté Luc Olbregts et Eric Walravens, tradition annuelle qui perdure aujourd'hui. De la Caléstienne à la Provence dioise, des dunes du Nord-Pas-de-Calais aux montagnes valaisanes, de la Drôme à l'île d'Oléron, il anima conjointement les activités naturalistes durant plus de 20 ans. Que de souvenirs avec nos élèves : balades sur les glaciers suisses, errances dans les senteurs provençales, baignades imprévues dans des mares aux grenouilles ou dans l'océan, expéditions nocturnes à la recherche des grillons ou des rainettes...

Dans le privé, ce grand cœur avait beaucoup d'affection pour les enfants, ceux de sa famille mais aussi ceux de ses amis et collègues, rencontrés à chaque Fête des enfants à l'Athénée.

Lors des réunions de fin d'année civile entre collègues, des voyages scolaires, des cours parfois, Daniel Geerinck montrait, dans le costume et dans le verbe, une originalité certaine associée à une distraction parfois feinte, ce qui provoquait l'amusement de tous. Il vient de tirer sa révérence par une dernière pirouette : être emporté par un cancer des poumons, lui, le plus ardent défenseur des non-fumeurs...

Eric Walravens,
professeur de biologie et ami de Daniel



Ainsi va la vie...

Une page qui se tourne

Ado « blues » déjà, Frank Goetghebeur maniait la plume sans « Tabou » pour la revue littéraire « Cyclope » qu'il avait fondée à l'Athénée avec ses amis. Puis, des bancs de notre belle école, notre cher collègue est passé à l'estrade, moyennant une « Intrusion » à l'Université Libre de Bruxelles. Frank a beaucoup voyagé à travers les continents, à la rencontre de l'Autre, « Au bout du monde ». Le contact des différentes cultures semble être pour lui une véritable régal, de « L'amour à boire ». Mais, très attaché à la « Rue Josaphat » depuis sa tendre enfance, il y revient toujours. Depuis plus de 35 ans, comme chacun sait, menant de front sa carrière de professeur de français et celle d'écrivain, il a publié, sous son pseudonyme Frank Andriat, de nombreux romans, offrant parfois « Le Stylo » à ses élèves, des essais, des articles, des poèmes et même quelques pamphlets. Soucieux de donner aux jeunes le goût d'une littérature vivante et accessible, « Le vieil enfant » invite des auteurs dans sa classe, propose des ateliers d'écriture, multiplie les activités extra-muros et les rencontres avec des personnalités afin de promouvoir le dialogue, la tolérance et l'ouverture à la pluralité, une formidable « Vocation Prof » !



© Esther Foessel

Sa notoriété et sa passion n'ont pas entaché sa modestie, Frank a toujours été ce collègue souriant et discret avec qui l'on échange avec plaisir, en toute simplicité.

Cet été « Monsieur Bonheur » quittera « Schaerbeek sur la pointe des pieds » pour prendre sa pension, nous laissant en héritage, non pas une « Remplaçante », mais un peu de son esprit : une impressionnante collection de textes colorés et piquants dont les titres en guise de clin d'oeil ont émaillé cet article.

Millésime 2016

Salut à tous, je m'appelle Tahir El Asri. Né le 7 janvier 2016 à 12h30, je pesais à l'époque 3,750 kg et mesurais 49 cm. Une chose est sûre, c'est que ma présence contribue au bonheur de ma famille.

Abdelali El Asri



Notre petit prince Kerim est arrivé à destination le 3 janvier 2016 à 04h53 apportant avec lui le BONHEUR d'être enfin TROIS ! Il mesurait 51 cm et pesait 3,674 kg.

Derya Küçük



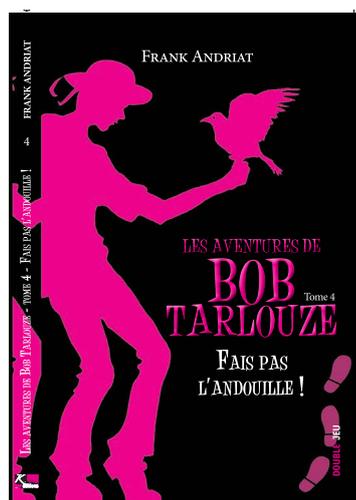
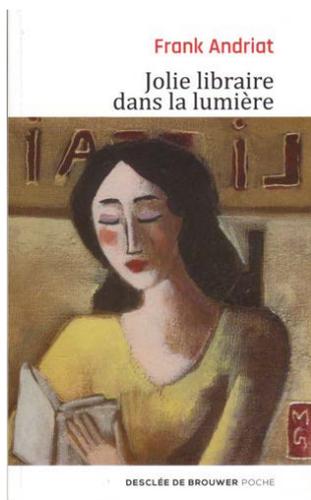
Sasha est né le 4 septembre 2016, il pesait 3,300 kg et mesurait 50,5 cm.

Sarah Guignon

Nos profs ont du talent

Des bébés de papier

Notre collègue Frank Andriat a publié de nouveaux livres durant cette année scolaire : « Voleur de vies » (Mijade), roman jeunesse en septembre, « Un oiseau sur le bord de la fenêtre » (Salvator), recueil de contes en octobre, et le tome 4 des aventures de Bob Tarlouze (Ker éditions) en mars. « Jolie libraire dans la lumière » a été réédité en collection de poche et « Je t'enverrai des fleurs de Damas » figure dans la sélection de neuf prix des collégiens et des lycéens en France.



16 CÔTÉ MAG

LUNDI 4 JANVIER 2016

ROMAN/CONTES ★★★★★

Frank Andriat, auteur à valeurs ajoutées

Le prolifique auteur belge des « Prof's au feu » publie conjointement un intrigant roman pour jeunes et dix magnifiques contes de Noël.

• Michel PAQUOT

Un roman jeunesse, *Voleur de vies*, et un recueil de contes, *Un oiseau sur le bord de la fenêtre...*. Ce sont les deux nouveautés de Frank Andriat, prof dans un collège de Schaerbeek.

Voleur de vies, publié chez l'éditeur namurois Mijade, aborde un sujet en phase avec le lectorat jeune auquel il s'adresse. Andriat y met en scène Léopard, un jeune pickpocket qui, à travers les cartes d'identité de ses « victimes », s'invente d'autres vies et voyage partout en France de manière virtuelle.

Mais les certitudes de cet ancien enfant martyrisé sont bientôt battues en brèche par sa rencontre avec Méduse, une fille d'intellos bourgeois qui vou-



Reporters/PROD

Né en 1958 à Ixelles, Frank Andriat allie avec talent son métier de prof et l'écriture de romans.

drat suivre ses traces. Et quand il se découvre en héros du nouveau roman d'un auteur à succès, il ne comprend plus rien.

Un roman qui offre une pertinente réflexion sur notre so-

ciété actuelle et sur ce qu'elle propose à sa jeunesse. Comme le faisait aussi, du même auteur, un précédent livre, *Je t'enverrai des fleurs de Damas*. Andriat y racontait le « tremblement de

« Le peuple des lumières »

Frank Andriat est l'un des auteurs sollicités par l'éditeur belge Xavier Vanvaerenbergh au lendemain des attentats contre *Charlie Hebdo* pour écrire une nouvelle destinée aux adolescents



autour de sujets comme le terrorisme ou le fondamentalisme, la fraternité ou la liberté. Le résultat est ce très beau recueil de quatorze textes puissants et riches signés par des écrivains de nationale

climée de Daech), l'Irannienne Fariba Hachtroudi, l'Algérien Yahia Belaskri ou encore le Marocain Fouad Laroui.

Un livre qui fait réfléchir, à lire et faire lire. ■ M.P. Ker Éditions

terre » provoqué par le départ en Syrie de deux collégiens de 15 ans, tant chez l'amie proche de l'un d'eux, qui n'a rien vu venir, que chez leur professeur de français à qui l'adolescente sidérée se confie par lettres.

Dix contes de Noël porteurs d'espoir

Avec *Un oiseau sur le bord de la fenêtre* (Salvator), Frank Andriat propose dix contes de Noël porteurs d'espoir. L'espoir d'une vie meilleure, d'un avenir autre, de lendemains souriants véhiculé à travers des personnages attachants et des histoires qui parlent d'accueil, de regard porté sur l'autre, de richesse hu-

maine, d'amour partagé. Un livre émotionnellement fort que l'on a envie d'offrir.

Ces deux dernières années, Andriat a publié près d'une dizaine de livres dont *Ces morts qui se tiennent par la taille*, les aventures de son héros pour ados Bob Tarlouze, *Je t'enverrai des fleurs de Damas*, *Clés pour la paix intérieure* ou, dans un tout autre genre, *Moi, ministre de l'Enseignement*, qui faisait suite à son fameux *Les profs au feu* et *l'école au milieu* sorti l'année précédente.

Ressort aussi en poche *Jolie libraire dans la lumière*. Autant de livres de haute tenue porteurs de valeurs humanistes et fraternelles. ■

Nos profs ont du talent

Hervé Caparros, « Now in the City »

C'est une musique résolument dynamique, dont les mélodies restent longtemps en tête que nous propose le Band de notre collègue, Hervé Caparros. Une « fusion » entre l'univers de la pop, du rock et du jazz ! Focalisé autour de compositions originales, le groupe n'hésite pas à évoquer le rock et la pop de ces vingt dernières années, puisant dans un répertoire universel qui s'affranchit des styles et des codes, pour laisser libre cours à l'imagination ! Le Band est constitué de quatre personnalités différentes, quatre musiciens d'expérience, au parcours bien rempli et au talent reconnu. Parmi ces quatre personnalités, nous nous intéresserons d'abord à celle de notre collègue, le leader du groupe, guitariste et compositeur (qui a déjà coopéré avec Jean-Marc Jafet, Louis Martinez, Toine Thys, Bart De Nolf, Yves Peeters, Lionel Beuvens, Sal La Rocca...).

Quelques précisions sur son parcours et ses rencontres artistiques vous sont ici proposées... Originaire de Corse, c'est à l'âge de 18 ans qu'il a la révélation de la guitare et du jazz comme deux moyens d'expression privilégiés !

Il décide alors de poursuivre dans cette voie en autodidacte, mais ne délaisse jamais ses influences rock et blues, ce qui l'amènera à jouer dans des styles très différents et à se construire une personnalité musicale affirmée.

En 2004, il vient s'installer à Bruxelles et rencontre le « gratin » de la scène belge (Yves Peeters, Peter Hertmans, Steve Houben, Fabrice Alleman, Toine Thys, Erik Vermeulen, Sal La Rocca...). Il décide enfin de produire un premier album sous son nom. Ainsi naîtra « The Hard Way », orienté jazz, qui lui permet d'avoir la reconnaissance et l'estime de ses pairs. En 2014, il monte son propre groupe et sort, en septembre 2015, son deuxième album « Now in The City », qui assume toutes les influences du guitariste (rock, pop, jazz, funk...).



Dans son groupe, il peut compter sur Sal La Rocca à la contrebasse. Il s'agit de l'un des plus brillants contrebassistes et bassistes belges, et aussi l'un des plus demandés, fort de ses 35 ans de carrière qui l'ont emmené aux quatre coins du monde (Vaya Con Dios, Dani Klein, Toots Thielemans, Philippe Catherine, Steve Grossman, Richie Beirach, Rick Margitza...) ! Le troisième membre du groupe n'est autre que Lionel Beuvens, à la batterie (Grass Monkeys, Sabin Todorov Trio, Peter Hertmans Quartet...), et le quatrième, Piotr Paluch, pianiste/claviériste (Joshua, KMG's, Lisa Margo...).

Félicitations à Hervé Caparros pour cette carrière musicale menée de front avec sa carrière d'enseignant, nous lui souhaitons une mélodieuse continuation !

Nos élèves ont du talent

Bicentenaire verdoyant



C'est sous un beau soleil et lors d'un joyeux vendredi 13 mai que nous avons fêté le bicentenaire de l'enseignement communal schaerbeekois. Le rendez-vous était donné après les cours, sur la place du kiosque du parc Josaphat. Nombreux sont les élèves qui ont assisté à cette journée festive. Au programme de celle-ci, des spectacles variés, organisés par les trois écoles secondaires du réseau communal de Schaerbeek. Et c'est l'AFB qui a ouvert le bal !

Rania Kharrat (3Ro), Maceo Van Ruysevelt (4Ro) et Wayan Monet (4Ro) ont interprété une scène de théâtre, *Bref*, « soyons brefs », de Jean-Paul Allègre. Grâce à un jeu d'acteur un peu déjanté, reposant sur la complicité, ce sympathique trio de comédiens a enflammé les planches du kiosque.

Sans compter que leur saynète a été pimentée par l'intervention des excellentes danseuses de l'Athénée. Les élèves de 3^e année, ainsi qu'une élève de 2^e, ont dansé sur « Gimme dat » de Ciarra. Au cours de cette danse endiablée, elles ont campé avec rythme le rôle de militaires, entonnant même le chant de la Brabançonne à la fin de leur danse. Quant aux élèves de 1^e et de 2^e années, celles-ci ont proposé une chorégraphie sur la musique de Pitbull, « Fun ». Leur danse, haute en couleur, était pétillante, à l'image de toutes ces jeunes danseuses.

Le Lycée Emile Max et l'Institut Frans Fischer ont également proposé diverses formes de spectacle. Nos élèves ont assisté, avec plaisir, à leurs propositions artistiques. La soirée s'est terminée sur les notes d'un DJ et sur celles de plusieurs concerts, l'occasion pour tous les étudiants présents, ainsi que pour leurs professeurs, de profiter du « dance floor » verdoyant du parc.

Nous tenons vivement à remercier tous les élèves qui ont participé au bicentenaire de l'enseignement communal. C'est grâce à leur travail artistique et à leur énergie que nous avons passé une merveilleuse journée.

Déborah Corrochano et Julie Endrenyi,
professeures d'éducation physique et de français

De Flaubert au dessert

Passionné de pâtisserie, Hakim Jnaoui, 3LSa2, saisit un jour l'occasion rêvée de s'adonner à sa passion tout en respectant une demande de son professeur de français, Mme Van Camp : illustrer un passage descriptif de Gustave Flaubert. Son professeur s'attendait à des dessins très similaires vu les détails fournis par le célèbre écrivain. Quels ne furent pas sa surprise, son bonheur, sa fierté, de voir débouler un immense plateau derrière lequel se distinguait à peine son élève : une véritable pièce montée s'offrait au regard de tous... un chef d'œuvre visuel et gustatif que même Emma Bovary n'aurait pu imaginer dans ses plus beaux rêves ! Longue vie à Hakim dans l'art culinaire et littéraire !



Nos élèves ont du talent

Une pro de l'Impro

L'étudiante Manon Martinez (5Sa1, classe de Dominique Charlier) a remporté le « Concours Jeunes Auteurs » organisé pour la première fois cette année par la Ligue d'Impro professionnelle.

Qu'elle reçoive ici nos plus vives félicitations !

Les productions des étudiants étaient totalement libres (forme, longueur) mais elles se devaient d'exploiter un élément du spectacle de la soirée d'impro.

Manon a développé - avec originalité - un thème proposé aux jouteurs : « Créature contre créateur » (texte proposé en lecture sur le site de l'école).

L'étudiante a obtenu une invitation à étoiler les meilleurs jouteurs lors de la soirée du 27 mars 2016. Elle a en outre reçu des livres, un abonnement Impro Go (10 spectacles) et un super cadeau pour sa classe l'an prochain : une après-midi d'animation aux techniques de l'impro par un professionnel de la Ligue. Merci à elle !

Une dictée de haut vol !

Quand les élèves doivent créer des dictées pour leurs camarades de classe, quand ils doivent y insérer des difficultés diverses et variées, ils arrivent encore à ne pas négliger le fond et s'amuse à nous surprendre... Voilà une belle illustration de l'idée selon laquelle on peut apprendre en s'amusant !
Bravo à Rodrigue et Alexandre (classe de 3RooI, Mme Van Camp)

Pierre-Romain et son acolyte dans « L'enlèvement du Petit Jacques »

C'était une nuit brumeuse d'automne, il était plus ou moins 3h36. Pierre-Romain et son acolyte se félicitèrent de leur enlèvement. 4h36 auparavant, leur plan avait commencé...

Ils sortirent de leur planque et se dirigèrent vers la demeure de Lord Vitelli. Au troisième étage de cette somptueuse habitation, dormait le petit Jacques, dans la chambre bien gardée. Le plan était bien ficelé. Pierre devait se charger du système d'alarme. Isaac, son acolyte, avait préalablement enfilé une paire de gants blanc cassé pour ne laisser aucune trace. Ils synchronisèrent leur montre et maraudèrent autour de la maison afin d'épier le moindre danger. Ils avaient étudié le planning familial : à 23h, Jacques dormait comme à son habitude. Les parents, eux, travaillaient parfois dans l'atelier qui donnait sur les arrières-salles du sous-sol. Isaac, se faisant passer pour le majordome, sonna quatre coups. Lord Vitelli vint ouvrir, laissant le champ libre pour Pierre qui alla désactiver l'alarme pour se rendre ensuite dans la chambre. Tout se déroulait comme prévu !

Il ne leur restait plus qu'une étape, le mot de passe de la pièce. Pierre saisit d'abord la date de naissance du maître de maison, le 10-01-1985, puis celui de la dame. Comme aucun des deux ne fonctionnait, il saisit la date de naissance du « petit ». Soudain, la porte s'ouvrit !

Ils entrèrent, ôtèrent le Petit Jacques en le mettant dans un sac en toile et ils détalèrent comme des lapins. Une fois arrivés chez eux, ils sortirent Jacques de son sac et le placèrent sur une chaise. Il leur parut plus petit qu'ils ne le pensaient, toutefois, ils admirèrent les coups de pinceaux précis et d'une beauté infinie, rêvant au prix que leur offriraient les musées pour cette œuvre d'art que les ravisateurs avaient nommée « Le Petit Jacques » !

Rodrigue Arcq et Alexandre Vinovrski, 3LS2

Nos élèves ont du talent

Nouvelles plumes

Qu'on se détrompe : les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas perdu le goût de l'écriture !

Pour vous en convaincre, découvrez les nouvelles d'étudiants de 5^e et 6^e années (classes de Dominique Charlier). Vous pouvez lire ici le début de chaque nouvelle. Vous trouverez sur le site de l'AFB ces textes dans leur version intégrale.

Mes Yeux dans les Tiens

Une force étrangère força l'homme à plonger son regard vers le ciel grisâtre et crachotant ce qui semblait matérialiser toutes les peines de ce monde sans avenir. Sa nuque se tordait lentement vers l'arrière, un bras poussant sur sa pomme d'Adam. Il serra sa main gauche, contraignant la fille à ne pas bouger.

Pourvu qu'elle comprenne...

Sa gorge partageait sa sueur avec la peau du membre de l'assaillant, squelettique, rugueuse et poilue.

Il sentit soudain un cylindre froid et solide se poser nerveusement contre sa tempe, seulement défendue par une masse bigarrée de cheveux mal coupés.

Et merde...

La pluie, n'étant désormais sur son corps plus qu'un mélange d'eau, de sang et de sueur, s'infiltrait malicieusement sous ses vêtements, léchant son corps et se mouvant tel un serpent.

Un timide gloussement parvint jusqu'à ses oreilles, et la main dans la sienne trembla imperceptiblement. Le bras de l'inconnu augmentait son étreinte au même titre que le cylindre, qui s'enfonçait de plus en plus profondément dans la peau de l'homme étranglé. L'air s'immisçait difficilement dans ses poumons.

« - Tu veux quoi ? réussit à lâcher la victime.

La respiration de l'étranger était irrégulière, et, malgré la présence de son sac à dos décrépi, l'homme sentait le cœur ennemi battre avec force dans son dos.

- Qu'est-ce que tu veux bordel ?! Des munitions ? De l'eau ? De la bouffe ? De...

- De la bouffe ! répondit enfin l'agresseur, qui laissa transparaître une voix frêle et chancelante. Oui, c'est ce que je veux ! Manger... !

Un homme. Pas très confiant apparemment...

La fille tira par petits coups secs la main de l'homme, comme si elle tentait de sortir de son étreinte. Il renchérit d'un coup sec. Elle ne bougea plus.

- Ouvre mon sac. Il y a des conserves à l'intérieur. Prends-en deux ou trois si tu veux. »

Seul le vent glacial soufflant dans ses oreilles daigna lui répondre.

(...)

Samy De Decker, 6EM2

Un pied devant l'autre et ainsi de suite, malgré l'épuisement

Tous les enfants ont des rêves, c'est d'ailleurs ce qui les caractérise si bien : leur naïveté et leur espoir. Alors que certains voudraient devenir pompiers, ou même princesses, Alix, elle, n'a toujours voulu qu'une seule chose : ne pas ressembler à sa mère, cette « femme en surcharge pondérale », comme adoraient le répéter les médecins. Cette peur l'avait tétanisée depuis son plus jeune âge, et s'était accentuée au fil du temps. Le problème était devenu tellement sérieux qu'elle en était venue à avoir honte de sa génitrice, honte de se promener en public avec elle, honte de lui être liée. C'est donc la raison qui l'avait poussée à courir : courir pour s'échapper de la réalité, pour oublier ses problèmes, pour s'imaginer une mère qu'elle n'aurait jamais pu avoir, mais surtout courir pour ne pas devenir un tas de graisse immonde. La course avait toujours été la solution à tout : elle combattait les maux d'amour comme les reproches qu'elle subissait quotidiennement. Quand elle courait, c'était comme si elle devenait une autre personne : elle pouvait enfin vivre sa vie de rêve. Beaucoup de personnes souffrent d'addiction de tous genres : celle d'Alix était la course. Elle ne pouvait vivre sans et se sentait dépérir quand elle n'avait pas l'occasion de la pratiquer.

Chaque nuit, le même scénario se déroulait dans sa tête : elle se voyait engloutir tout ce qu'elle trouvait dans les placards de sa cuisine, ce qui, par conséquent, la faisait grossir à vue de nez, à tel point que ses vêtements se déchiraient et qu'elle ne pouvait même plus sortir de chez elle, son corps restant bloqué dans la porte d'entrée. Et chaque fois, elle se réveillait en sursaut, vérifiant toujours que son ventre ne s'était pas arrondi et qu'il n'y avait aucune sucrerie dans sa cuisine. Rémy, son meilleur ami, s'inquiétait pour elle : sa peur avait tourné à la folie, elle avait besoin de consulter un psychologue.

(...)

Yasmina Hammouti, 6SM1

Nos élèves ont du talent

Créature contre créateur

Je baigne dans une substance aqueuse, un fluide inodore. Il fait sombre. Je ne sais pas où je me trouve, je me sens à l'étroit, je veux m'en aller.

Quel est donc ce monde ? Suis-je seul ici bas ? Qui suis-je ? D'où viens-je ? Que va-t-il m'arriver ? Toutes ces questions se bousculent dans ma tête mais les réponses ne viennent pas.

J'ai peur. La terreur est là, je la sens parcourir mon corps, elle serre ma poitrine, la compresse. Je suffoque. Mon envie de fuir croît. Mais où puis-je aller ?

J'essaye de bouger, je tâtonne à la recherche d'une sortie quand tout à coup, je me rends compte que je suis enfermé, qu'il n'y a aucune issue. L'horreur semble se poursuivre, je suis attaché. Une corde à l'aspect visqueux est reliée à mon abdomen sans que je puisse m'en défaire. Je panique, j'essaye tant bien que mal de réfléchir à un moyen de m'enfuir, je ne sais pas ce que je fais là ni pour combien de temps encore je vais rester dans ce

huis clos. Quelqu'un me veut-il du mal ? Pourquoi m'avoir attaché ?

Mes pensées sont interrompues lorsque je prends conscience que je ne suis plus seul.

J'entends un chuchotement suivi d'un bourdonnement indescriptible. L'endroit où je me trouve s'agite brusquement. Je sens une violente secousse, on m'attaque. C'en est trop, je veux m'échapper, je me défends et voilà que je me mets à frapper partout.

Un cri retentit mais ce n'est pas le mien. Je commence à apercevoir une lumière. Ma chaîne semble me guider vers elle. Serait-ce une sortie ? Qu'importe, j'ai vaincu la peur en la faisant gémir. Je décide donc de me laisser emporter, je me sens comme happé par cette lueur aveuglante.
(...)

Manon Martinez, 5Sa1

Stephen Queen

Dans le cadre d'un concours de textes en 3^e année à Roodebeek, les élèves se sont amusés à rédiger une description qu'ils devaient insérer dans une nouvelle de Stephen King, « Popsy », à un endroit précis et commun à tous. Huit finalistes ont été sélectionnés par leurs professeurs de français, Mmes Heinis et Van Camp, et un jury constitué de professeurs, éducateurs ainsi que de la direction a voté pour les départager...

Le texte gagnant est celui de Kristina Matov (3Sd2), elle reçoit les félicitations de tous et un joli cadeau ! Les autres descriptions seront consultables en ligne sur le site de l'Athénée !

« Une ombre passa au-dessus de la camionnette, tel un vautour s'abattant sur sa proie. Mais l'homme, peu superstitieux, se dit que ce n'était sûrement qu'un nuage. Alors qu'il regardait par l'épaisse vitre, Sheridan heurta quelque chose. A tous les coups ce n'était qu'un pauvre caillou mais mieux valait vérifier l'état des pneus. Le truand s'arrêta ainsi et descendit de l'imposant véhicule. Il faisait froid dehors, un froid si mordant qu'il pourrait réveiller les morts. Sheridan décida donc de ne pas s'attarder dans cette pénombre, de plus l'enfant lui filait la chair de poule et l'idée de rester avec lui sur une route désertique ne l'enchantait guère. Le kidnappeur observa d'abord les roues du côté droit. Ne voyant aucun problème, il passa de l'autre côté. Dos au marais, cette étendue d'eau boueuse digne d'un paysage des pires scènes de film d'horreur, il se mit à inspecter les roues restantes. Aucun défaut. Alors qu'il se relevait pour regarder

sa fourgonnette, il entendit un cri si strident, si effrayant, si glaçant qu'il en tomba à la renverse. Le calme revenu, Sheridan tendit l'oreille et essaya d'identifier l'origine de cet horrible bruit. Ce n'était pas une voiture ; il n'y en avait aucune sur le chemin sinueux, ce n'était pas non plus le croassement d'un corbeau, ni le souffle du vent, et encore moins les clapotis de l'eau. Mais qu'était-ce donc ? Sheridan observa alors l'inquiétant panorama. Maintenant dos à la camionnette, il pouvait contempler le marais. A gauche, des rochers pointus ; plus affûtés qu'une lame de couteau, se dessinaient parmi l'hostile végétation. A l'avant-plan, on distinguait le reflet de la lune sur l'eau. Au loin, à l'horizon, on découvrait des arbres ou peut-être étaient-ce des maisons ? Impossible à dire avec l'obscurité si présente. A droite continuait de s'étendre l'effrayante marée. Par la suite, il examina le ciel. Celui-ci ne contenait aucun nuage, et fournissait pour seul éclairage la sphère jaunâtre qu'est la lune. Sheridan sentait à présent le froid mortuaire s'emparer de lui. La peur au ventre, il se précipita dans son véhicule comme un chien le ferait vers sa niche. Une fois à l'intérieur, il observa à nouveau à travers la vitre. Mais il ne voyait plus rien ou presque, la lune devait jouer à nouveau à cache-cache avec les nuages. Non ce n'était pas possible ! Il n'y avait pas de nuages ! La peur suintait à travers tout son corps désormais. Anxieux, il remit le contact et démarra en trombe. »

Kristina Matov, 3Sd2

Nos élèves ont du talent

La cave d'Émilie

Comment rédiger un texte fantastique, effrayant à souhait ? Faites appel à Lidia Placenti !

Émilie est une jeune fille de 15 ans, elle est seule chez elle ce soir-là. Ses parents sont sortis pour se faire un petit resto...

Malgré le violent orage qui se déroule dehors, la maison est calme et Émilie se sent en sécurité.

Elle est devant la TV quand tout à coup, la foudre tombe non loin de l'habitation et provoque une coupure de courant. Émilie a beau être une adolescente raisonnable, une chose la terrifie vraiment : la cave où se trouve le générateur... Malheureusement pour elle, elle n'a ni bougie ni lampe électrique et elle sait pertinemment que si elle veut rétablir le courant, elle doit affronter sa peur de descendre dans cette maudite cave dont elle ne s'approche jamais pour des raisons qu'elle ignore d'ailleurs...

Elle décide d'appeler son père pensant qu'il aura peut-être une solution pour lui venir en aide.

Lorsqu'il décroche, il essaye de la raisonner en lui disant qu'elle n'a rien à craindre. Puis en voyant qu'elle est vraiment terrorisée à l'idée de descendre là-bas, il lui dit qu'il va rester avec elle au téléphone pour la guider et lui donner du courage. Émilie ouvre lentement la porte et observe les escaliers qui plongent dans l'obscurité.

- Papa je suis devant les escaliers...

- Bien ma chérie ce que tu vas faire c'est que tu vas compter lentement, chaque fois que tu poseras ton pied sur une marche. Tu vas voir, on va descendre ensemble, je suis tout près de toi. Il n'y a que 13 marches, courage !

- Papa, il fait très froid ici, j'ai peur...

La voix tremblante et la peur au ventre, Émilie commence sa descente en énumérant les marches une par une...

- Une... 2... 3... 4...

- C'est bien ma chérie, continue tu y es presque...

- 8... 9... 10...

- Tu vois, je reste là, tu vas y arriver

- 12... 13...

- Ca y est tu es en bas, maintenant tu as devant toi...

Le père n'a pas le temps de terminer sa phrase, il est coupé par le son du claquement des chaussures de sa fille et entend à l'autre bout du fil :

- 14... 15... 16...

- Émilie ?

Lorsque les parents rentrent à leur domicile, tout affolés, ils trouvent la maison plongée dans le noir, à l'exception de la cave. La porte est ouverte, la lumière clignote, il fait très froid, Émilie n'est plus là...

Le père tente, en vain, de joindre sa fille, et lorsqu'elle décroche enfin, il entend :

- 664... 665... 666

La lumière s'éteint et la porte claque violemment...

Lidia Placenti, 3Sd2

Nos élèves ont du talent

Slalom étoilé



Je m'appelle Alexandre Frische et je fais du ski depuis que j'ai 3 ans. C'est ma plus grande passion parmi tant d'autres. Je pars 4 à 6 fois par an et une fois sur l'année, je rate quelques jours d'école pour aller faire une compétition qui s'appelle « l'étoile d'or ».

Tous les ans je participe au championnat de Belgique qui a lieu à Val Thorens, et les autres semaines de congé, je pars soit avec ma famille soit avec mon club, le « ski2be ».

Mon parcours est simple : d'abord, vers l'âge de 3 ans, j'ai passé mon Piou Piou, la première des médailles, dans « le jardin d'enfants » de la station

de ski. Ensuite l'ourson, suivi du flocon. Par la suite j'ai réussi toutes mes étoiles : la 1^{re} à l'étoile d'or ! Enfin, après avoir franchi toutes ces étapes, je suis passé en cours « compétition » pour accéder à ce que l'on appelle des flèches ou des chamois.

J'ai réussi à obtenir 15 fois la flèche de vermeil dont une à 0,08 secondes de l'or, 7 fois l'argent sans passer par les cases bronze ni fléchette.

La flèche est un slalom géant, c'est-à-dire une discipline technique comme le slalom, mais qui est plus rapide, car les portes sont plus écartées. Il s'agit de l'épreuve la plus technique dans le ski... Pas besoin de vous en dire plus, venons-en aux choses sérieuses : les championnats de Belgique, la compétition la plus importante de l'année, celle que je prépare tout au long de celle-ci ! Au slalom géant U12, donc l'année passée, j'ai terminé 5^e et en U14 8^e. Toutes catégories confondues, j'ai fini 36^e l'année passée et 23^e en 2016.

Pour l'anecdote, cette année, j'ai participé à une compétition mais à cause du mauvais temps j'ai fait une très grosse chute, heureusement sans gravité. Les organisateurs ont quand même dû arrêter la course un bon 5 minutes pour que je m'en remette. Heureusement, plus de peur que de mal ! Par contre, j'ai terminé en U14 dans les 15 premiers !

Alexandre Frische, 2LF

Concours de rédactions en quatrième

Un concours de rédactions a été organisé en 4^e année. Les trois meilleurs textes sélectionnés seront proposés en lecture sur le site.

Le premier prix revient à Valentine Verstraete pour un article positivement féministe sur « Les écarts salariaux hommes / femmes ». Le deuxième prix, attribué à Alexia Dehaes, porte sur le harcèlement de rue « Un poing levé contre l'inacceptable » et le troisième de Kawthar Bouit envisage le « Suicide suite au harcèlement scolaire ». Outre leur qualité formelle, ces articles ont fait appel au journalisme d'investigation, c'est-à-dire d'enquête sur le terrain.

Félicitations aux trois jeunes filles !

Évasions

Impressions maltaises



Il était une fois, des élèves de rhéto de l'AFB qui ont pris l'avion le 8 mai 2016 vers une île de rêve... Destination : MALTA !

Attachez bien vos ceintures, chers passagers, nous allons vous embarquer avec nous dans notre aventure exceptionnelle...

Tout a commencé lorsque nous sommes arrivés à l'hôtel Soreda le premier soir. Excités à l'idée de découvrir nos chambres, les piscines, la salle de sport, ... Ensuite, réveil au rythme de la salsa, c'est une belle journée qui s'annonce ! Un bon petit déjeuner et on est paré pour les activités : de la visite de La

Valetta jusqu'au ferry direction Gozo, la sortie à vélo qui a raffermi nos fessiers,... Tout ça, sous le soleil de Méditerranée et les paysages de rêve... Ces aventures nous ont permis de nous rapprocher non seulement des élèves de l'autre implantation mais également de découvrir nos professeurs sous un nouveau jour. Loin des cahiers et de la routine, fous rires, délires, musique et plage ont accompagné notre voyage.

Certaines soirées, dont certaines passées au karaoké, ou à se promener au bord de la Méditerranée, ont pimenté notre semaine ! Nous retiendrons surtout l'hospitalité des Maltais, de magnifiques rencontres et les paysages idylliques gravés dans notre mémoire... Pour terminer notre voyage sur une belle note, le rassemblement autour du piano de l'aéroport de Malte, où nous chantions, dansions, rigolions, fut inoubliable ! Nous rentrons en Belgique, des étoiles plein les yeux ! Mais, toute bonne chose a une fin.

Retour à la réalité.

Un grand merci à Madame Herman qui a organisé ce voyage et aux profs accompagnateurs.

Maya et Baya Ben Chibani, 6LS1

Voici encore quelques impressions relevées sur le vif à la fin du voyage :

« Tous les peuples ayant eu du pouvoir en Méditerranée sont passés par l'île de Malte et y ont laissé des vestiges ». (AVP)

« La beauté de la peinture schizophrène du Caravage est à couper le souffle ». (JH)

« Les pierres ne nous ont pas laissés de marbre ». (VS)

« Malte est le symbole de paysages magnifiques, d'une civilisation intéressante, d'une mer bleu azur mais avant tout de rencontres et de personnes inoubliables ». (AT)

Évasions

Cap sur les Caps !



Ce lundi 18 avril 2016, nous avons eu la chance de partir en voyage à Ambleteuse, dans le Nord-Pas-De-Calais. Après quatre petites heures de car, l'ambiance était déjà au rendez-vous ! Nous sommes arrivés à Wimereux sous un beau soleil de printemps avec un peu de vent, sinon ce n'est pas drôle ! Après une heure de temps libre dans le village, direction les dunes pour une grande balade et un jeu de piste que nous avons tous fait avec le sourire et beaucoup d'enthousiasme pour parvenir à notre destination finale : Ambleteuse. Nous avons alors découvert notre logement grand et cosy.

Notre séjour est passé à la vitesse grand V, entre l'accrobranche, les musées (comme le blockhaus d'Eperlecques et le planétarium), l'aquarium Nausicaa, les falaises du Cap Blanc Nez, la journée plage (avec notamment les Jeux Olympiques blumiens), le randorail, etc.

Malgré quelques petits détails comme la nourriture (évidemment un élément essentiel à nos yeux !), tout était parfait ! Surtout lors de notre dernière soirée avec la boum. Comment oublier ce moment merveilleux où tous nos professeurs nous ont fait quelques petits pas de danse, voire des chorégraphies (hein Mme Van Camp ?). Bref nous étions tous heureux. Emplis à la fois de bonheur et de mélancolie quand nous avons pris le car en direction de Bruxelles, nous avons dû accepter que chaque bonne chose a une fin. Nous voulons remercier, au nom de tous les élèves, nos professeurs organisateurs (et même ceux qui ont juste accompagné).

Un grand merci pour ce voyage inoubliable au « pays de la pluie »... que nous n'avons pourtant jamais vue !

Jeanne Casamitjana, 3LG2
et Alexia Dussart, 3LS2

Évasions

Algues, coquillages, crustacés... et choucroute !

Depuis notre plus belle enfance sur les plages, nous parcourions l'estran comme Monsieur Jourdain faisait de la prose : sans le savoir. Pour quelque promeneur érudit ici ou là et... pour les étudiants de l'AFB qui, traditionnellement, font le voyage sur l'île d'Oléron en 5^e, c'est pourtant devenu une évidence : l'estran est cette partie de littoral entre marées basse et haute. Ce terme bien précis est, avec le ragondin (mammifère rongeur), le tadorne (gros canard) et quelques autres beaux vocables scientifiques français ou latins, un des multiples ingrédients qui se conçoivent bien et s'énoncent clairement lors du séjour à Oléron sous la houlette de notre collègue de biologie Eric Walravens. N'allez pas en déduire qu'il bombarde à plaisir son public de termes savants ! Grâce à lui, la nature se révèle, nous apparaît dans sa diversité, dans son incroyable richesse. Connaissances et vocabulaire s'enrichissent en même temps et inséparablement : les mots pour le dire viennent (un peu plus) aisément !

Un voyage donc et un « gai savoir » qui ont rendu plus intelligents 54 étudiants et trois accompagnateurs (qui partaient de loin en la matière !) : Mme Caytan (professeure de mathématiques), M. Tisaun (idem et ancien préfet) et moi-même, professeure de français.

Pour aborder la flore et la faune, tantôt terrestre, tantôt marine, les étudiants fonctionnaient par groupes de trois : l'un récoltait les insectes, mollusques ou crustacés ; le deuxième prenait des photos et le troisième consignait les informations en vue du travail à rédiger au retour. Au programme, notamment : l'étude de la marée avec analyse des organismes et utilisation d'une clé d'identification des animaux de l'estran rocheux ; la visite à

Rochefort de la plus grande station d'épuration par lagunage d'Europe suivie d'observations ornithologiques - un réel ravissement - sur plans d'eau (à partir d'une cabane prévue à cet effet et à l'aide de jumelles) ; visite de l'Aquarium et de la vieille ville de La Rochelle ; étude de la formation et de la fixation naturelle des dunes se clôturant - moment très attendu pour quelques-un(e)s - par une baignade revigorante dans les eaux de la baie de Gatseau.

L'appellation « voyage pédagogique » est on ne peut plus adéquate... Les étudiants s'en souviendront certainement... et n'oublieront pas non plus, même si c'est plus anecdotique, les charmants petits pavillons en bois entourés de verdure, havres de paix leur permettant une certaine autonomie et une réelle responsabilisation dans la gestion des lieux. Garderont-ils par contre en mémoire la choucroute de la mer, servie le dernier soir par un personnel constamment chaleureux à l'égard de ces jeunes Bruxellois de l'AFB réputés, d'année en année, pour leur sens du respect ? Rien n'est moins sûr... Une pleine camionnette de pizzas commandées à l'extérieur eut plus de succès que le festival de langoustines et de poissons inhabituels, servis avec la choucroute (dont les accompagnateurs adultes se sont régalez !).

A l'heure de la « snackisation » des repas, de l'appauvrissement et de l'uniformisation des goûts chez la plupart des jeunes, positifs : la diversité des connaissances et du langage s'est, elle, accrue. Et de belle façon !

Dominique Charlier,
professeure de français



Evasions

Sweden... Twelve points !



Hey everybody ! Cette année, les classes de cinquième non-scientifique ont eu la chance de partir en voyage scolaire à Stockholm, capitale de la Suède. Chacun de nous attendait ce voyage avec impatience ! Nous avions de grandes attentes et, pour notre plus grand bonheur, elles ont toutes été satisfaites ! Nous sommes rapidement tombés sous le charme de cette ville nordique, en bordure de mer baltique, et qui s'est dévoilée à nous sous un soleil aussi magnifique qu'inattendu. Le premier jour nous avons beaucoup marché. Grâce à notre guide « made in Sweden », qui avait l'air de très bien connaître Madame Legrain ;), nous avons découvert Stockholm et ses façades colorées, sa vieille ville et ses pavés ainsi qu'une partie de son histoire et de son architecture. Le lendemain nous sommes partis « en croisière » dans l'archipel où nous avons pu voir des paysages à couper le souffle, dignes des plus beaux pays du sud, et une nature luxuriante.

Après une promenade sur l'une des 25000 îles que possède la Suède et vu la chaleur caniculaire, certains audacieux ont été jusqu'à faire trempette dans une eau qui faisait à peine 12 degrés ! Bravo encore à nos courageux camarades ! Le troisième jour fut consacré à la visite du musée Vasa et du Palais Royal. La visite guidée du théâtre attenant au château restera un très beau souvenir tant notre guide était drôle, dynamique et extrêmement sympathique. Nous avons également pu bénéficier d'un peu de temps libre que certains ont mis à profit pour faire une escapade shopping. D'autres ont préféré partir à la découverte des alentours de notre auberge. A l'occasion de notre dernière soirée nous avons pu être les témoins de l'engouement de nos amis scandinaves pour le concours Eurovision de la chanson et avons assisté aux demi-finales projetées sur écrans géants au centre-ville. C'était une expérience plus qu'enrichissante ! Nous nous sommes amusés à danser et à chanter sur les différentes chansons. Certains ont même encouragé la Belgique ! C'est vrai que quitter cette ville éblouissante a été très dur car ce voyage est de loin le meilleur auquel j'ai eu l'occasion de participer à l'Athénée. Il nous a tous énormément rapprochés et nous en sommes revenus plus soudés que jamais. Un tout grand merci à Madame Legrain qui a fait de ce voyage de rêve une réalité. Merci aussi au merveilleux M. Delbrassine et à the very nice Mrs. Claux.

Ce voyage n'aurait pas eu lieu d'être sans vous ! Encore Merci !

Zainab Sylla, 5Lm2

Évasions

C'était si beau aux Sybelles !



Le matin, nous étions réveillés par de la musique. Une fois habillés, nous descendions prendre notre petit déjeuner en compagnie de nos professeurs. Nous mettions ensuite notre veste et nous rendions au local à ski pour enfile nos chaussures, prendre nos skis et attendre les moniteurs de l'ESF. Pendant deux heures nous skiions sur les magnifiques pistes de la Toussuire du domaine des Sybelles, parfois sous le beau temps.

A 11h00 nous rentrions au Dahu pour déjeuner. Une demi-heure plus tard, nous regagnions nos chambres pour vingt à quarante minutes de temps libre. Nouvelle séance d'habillage mais là, pour profiter des pistes pour trois heures de temps. De retour, un goûter nous attendait. Quelques instants plus tard, nous nous dirigeons vers nos chambres pour raconter cette journée bien remplie à nos amies, prendre une douche ou encore ranger nos affaires. A 19h30, on prenait la direction du dîner suivi de la soirée thématique, toujours fantastique. Après, nous allons dormir pour être pleins d'énergie pour la journée chargée qui nous attendait le lendemain.

Au final, nous avons passé une semaine incroyable composée de chutes, de joie et surtout de rigolade ! Cette semaine restera à jamais gravée dans nos mémoires et nous remercions encore nos professeurs qui nous ont accompagnés et qui ont dû nous supporter tout le long du voyage.

Lisa Bosseler, 2LH

L'île aux vélos

Nous partons pour Terschelling le lundi 18 avril à 5h00 devant l'Athénée où le car nous attend. Une bonne ambiance règne dès le départ. Nous nous apercevons sur la route, qu'en effet, la Hollande est LE pays des moulins et des tulipes, regroupées par couleurs dans les champs.

Nous descendons du car pour attendre le ferry qui doit nous amener à Terschelling. La traversée est vraiment très agréable. Une fois arrivés, nous allons directement chercher des vélos chez un loueur. Petits problèmes de taille pour certains, mais finalement, chacun trouve chaussure à son pied ! Nous découvrons alors l'auberge dans laquelle nous dormirons jusqu'à vendredi, et nous sommes tous ravis ! Pour beaucoup d'entre nous, la vue des chambres est magnifique ! Nous avons juste le temps de déposer nos affaires que nous repartons déjà faire un jeu de piste en néerlandais afin de découvrir l'île, à vélo bien sûr ! Tout se déroule très bien, mis à part quelques douleurs aux fesses à cause des selles. C'est une très jolie balade.

Dans les jours qui suivront, nous aurons l'occasion de nous promener sur la plage, prendre le bateau pour aller voir des phoques, faire des balades dans les dunes, un feu de camp sur la plage la nuit, etc. Le jeudi soir, nous avons droit à une soirée formidable, dans un musée-bar, vraiment très joli !

Nous garderons tous un très bon souvenir de ce voyage, et nous remercions encore les professeurs qui ont fait en sorte qu'il puisse avoir lieu !

Egée Lissillour, 3L61



Évasions

Les 4 saisons de Bütgenbach

Comme chaque année, fidèles à la tradition blumienne, les élèves de deuxième année Renan-Roodebeek ont pu partir en voyage scolaire dans les cantons de l'Est, dans nos belles Ardennes, durant la semaine du 29/02/2016 au 04/03/2016.

La météo était avec nous, nous sommes passés par « les 4 saisons » et tout ça en moins de 48h : gel allant jusqu'à -10°C le matin, pluie, neige et soleil !

Cadre parfait pour la pratique d'activités sportives tant intérieures (badminton, indiacca, tchoukball, kin-ball, judo, etc.) qu'extérieures (accrobranche, course d'orientation, ski de fond, etc.). Le Centre Sportif de Worriken, situé au bord d'un immense lac, lui-même entouré de 12 hectares de forêt, fut idéal pour prendre un bon bol d'air dans des conditions optimales, loin de notre pollution bruxelloise, et pour occuper nos journées.

Voici les impressions d'une élève :

« Cette année, les deuxièmes Renan-Roodebeek sont partis en voyage scolaire à Bütgenbach pour cinq jours de sport. Le lundi 29, c'est le départ. Dans le car, tout le monde s'amuse, écoute de la musique, ... Une fois arrivés, nous déposons nos bagages dans les chalets et nous nous dirigeons directement vers la cafétéria pour manger. Moi,

qui n'aime pas trop les légumes et qui avais choisi l'option végétarienne, j'ai vraiment aimé les repas qu'on a mangés.

Il y avait plusieurs chalets pour les filles et pour les garçons ; et dans ces logements, il y avait plusieurs chambres. Moi, j'étais dans une grande chambre avec mes amies et nous avons une vue sur le chalet des filles de Renan.

Là-bas, les salles de sport étaient immenses. Nous avons goûté au handball, à la zumba, à la natation, à l'escalade et au ski de fond où je tombais tous les mètres. On a aussi fait un parcours aventure où je stressais car on était en hauteur. Et nous avons essayé plusieurs autres sports super chouettes.

Tous les matins on se levait vers 7h30 et on allait se coucher vers 22h00.

Pour la dernière soirée de ce voyage, nous avons fait une boum de malade ! C'était trop bien !

J'ai vraiment adoré ce voyage ; et tout ça avec mes amis proches, des professeurs et des éducateurs super gentils. »

Umarova Khava, 2R2



Bien entourés !

Les Anciens de l'Athénée Fernand Blum

Notre association a été créée dans sa forme actuelle pour, d'une part, resserrer les liens entre anciens de l'Athénée, notamment en vue de favoriser les contacts entre les générations nouvelles et d'autres... plus expérimentées. D'autre part, elle fournit une aide financière afin de promouvoir de toutes manières les valeurs qui sont les nôtres : octroi de bourses d'études, de prix, achat de matériel et organisation de cours de rattrapage pour les élèves en difficulté ou en souci de perfectionnement.

Vous êtes Ancien ou professeur ou encore ancien professeur et encore plus ancien professeur Ancien, votre place est parmi nous. Devenez membre de notre association, rejoignez-nous et vous serez tenus informés de toutes nos activités à venir. La cotisation annuelle est actuellement de 9€, mais il s'agit là d'un minimum laissé à votre libre et généreuse appréciation. Votre contribution est à nous verser en début d'année scolaire sur notre compte ING BE28 3100 8277 3220. Adressez-nous votre adresse électronique (ou signalez-nous votre souhait d'avoir un envoi postal) et le tour est joué. Notez toutefois que les « nouveaux Anciens », sortis de rhétorique durant l'année scolaire précédente, sont membres d'office pendant une année.

Vous êtes essentiel à la survie de notre association et nous comptons sur vous et pourquoi pas nous retrouver à l'occasion de nos activités festives articulées le plus souvent autour de banquets de grandes retrouvailles.

Le Comité et moi-même sommes bien entendu à votre disposition pour tout renseignement ou idée nouvelle concernant toutes nos activités (henry.alain@skynet.be et/ou anciensfernandblum@skynet.be).

Il me reste à vous souhaiter d'excellents congés en attendant de vous accueillir parmi nous.

Si vous n'êtes pas encore convaincus, ce qui me paraît tout simplement improbable, prenez néanmoins la peine de nous envoyer vos coordonnées, de manière à ce que nous puissions doter l'Athénée d'un fichier, le plus complet possible, de celles et ceux qui y ont frotté leur fond de culotte.

Amitiés blumiennes,

Alain Henry,
Président des Anciens

Les Amis de l'Athénée Fernand Blum

Notre association existe depuis de nombreuses années. Un groupe de personnes bénévoles particulièrement sensibles au bien-être des étudiants et des enseignants organise sans relâche des activités et apporte son aide tout au long de l'année à l'Athénée Fernand Blum.

Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants. Les objectifs de notre ASBL sont en effet les suivants :

- octroyer aux élèves en difficultés de paiement une aide financière pour les sorties et les voyages organisés par l'école ;
- rénover et acheter du matériel didactique (équipement audiovisuel, achat de matériel informatique et scientifique, livres...);
- rénover et équiper des locaux (laboratoire de physique, salle de spectacle,...) ;
- apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles, ... ;
- offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année ;
- offrir des bourses d'études aux élèves les plus méritants.

Vous avez des idées originales, des suggestions à nous proposer ? Vous avez envie de rejoindre notre équipe dynamique constituée de parents, d'anciens parents, de professeurs, d'amis, ... ? Vous pouvez prendre contact auprès de notre président :

M. Serge Le Jeune

Président des Amis de l'AFB

Avenue Renan 12

1030 Bruxelles

serge.lejeune@yahoo.fr

Cotisation : 12€ à verser au n° de compte : BE70 3100 8058 1525

Les Amis de l'Athénée

Les Rhétoriciens de Renan...



© F&J Vander Eycken SPRL

... et ceux de Roodebeek



© F&J Vander Eycken SPRL

Equipe pédagogique 2015 - 2016

L'équipe de direction

Madame DUHEM, Préfète des Etudes
Monsieur MAZAIRAC, Proviseur

Cours de français

Madame AUCHET - Madame CARLI - Madame CHARLIER - Monsieur COPPENS - Madame DILS - Madame ENDRENYI
Monsieur GOETGHEBEUR - Madame GUIGNON - Madame HEINIS - Madame LELUBRE - Madame MARCHAL - Madame PINI
Madame POWIS - Madame SCHEERENS - Monsieur STEVENS - Madame STOCKMANS - Madame TESSER
Madame URBANOWICZ - Monsieur VAN ACKER - Madame VAN CAMP - Madame VILAIN

Cours de langues modernes

Madame BOSTOEN - Madame CLAUX - Monsieur DAVID - Monsieur DE CLERCQ - Madame DELESPEES - Madame DUGAILLIEZ
Madame GOOSSENS - Madame HUBERT - Madame LAING - Madame MATHY - Madame MOUSSA - Madame STROOBANT
Monsieur TASIAUX - Madame TATARINI - Madame VERMAUT - Madame ZAPICO ANIA

Cours de langues anciennes

Madame BALLEUX - Monsieur CHAINEUX - Madame MULLER - Madame NYS - Madame PENNINGCKX

Cours de mathématique

Madame CASATA - Madame CAYTAN - Madame DARBI - Madame DIERICKX - Madame EVRARD - Madame KERKOUCHE
Madame KÜÇÜK - Madame LEDUNE - Madame LESIRE - Madame MILO - Madame NAKBI - Monsieur TROVATO
Madame VAN ASBROECK - Madame VAN HAMME - Monsieur R. WALRAVENS

Cours d'informatique

Madame GRILLO - Madame PLASMAN - Madame SAITI - Madame YURTSEVER

Cours de sciences économiques

Madame GRILLO - Madame PLASMAN

Cours de sciences

Monsieur DELBRASSINE - Madame DEWINCK - Monsieur FRABONI - Monsieur LECLERCQ - Madame LEGRAIN
Monsieur THOMAS - Monsieur VAES - Madame VAN HAMME - Monsieur E. WALRAVENS - Madame YURTSEVER

Cours d'éducation par la technologie

Madame DARBI

Cours de géographie

Madame DELWART - Madame HERMAN - Madame SAITI

Cours d'histoire

Madame AUCHET - Monsieur BERNAERTS - Madame URBANOWICZ - Madame VAN PÉ - Madame VERDONCK

Cours d'éducation artistique

Madame GAROT

Cours d'éducation physique

Madame ALMEKIAS - Madame BARLA - Madame CORROCHANO - Monsieur DELFORGE - Madame DIERYCK - Monsieur ENNAMIR
Monsieur HOUBART - Madame KEMPENEERS - Monsieur LAURIA - Monsieur PETIT

Cours de morale

Madame AUCHET - Madame DELWART - Madame RICHEL - Madame VAN PÉ - Madame ZARAGOZA MONTOYA

Cours de religion

Monsieur AAQUAB - Monsieur ABITBOL - Monsieur AMENCHAR - Monsieur BENOMAR - Monsieur BOUCHAIBI
Monsieur CAPARROS - Monsieur EL ASRI - Monsieur MEAD - Monsieur METTIOUI - Monsieur NGADI
Monsieur NASSIR - Madame URZICA

Cours d'encadrement pédagogique alternatif

Madame AUCHET - Madame DELWART - Madame POWIS

Cours de coaching

Madame ENDRENYI - Madame VERMAUT

Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif

Madame BEECKMAN - Madame CERDAN - Monsieur CULLUS - Madame DE CLERCQ - Madame EL YOUSSEFI
Madame HAMMADI - Madame JEANMART - Madame PINTO FERREIRA - Madame ROELENIS - Monsieur SCHIETTECATTE
Madame URBANSKI - Madame VANDENBEMPDEN - Monsieur VERDIN

Le centre psycho-médico-social

Madame JENNEN, psychologue, directrice - Madame KRITOULIS, assistante sociale - Madame DELVAUX, infirmière (Roodebeek)
Madame MUJAWYERA, infirmière (Renan)